



HAL
open science

Pour une architecture de la bande dessinée : à travers l'exemple de Hergé, exposer Tintin

Chloé-Line Vrignaud

► To cite this version:

Chloé-Line Vrignaud. Pour une architecture de la bande dessinée : à travers l'exemple de Hergé, exposer Tintin. Architecture, aménagement de l'espace. 2019. dumas-02490862

HAL Id: dumas-02490862

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-02490862>

Submitted on 25 Feb 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



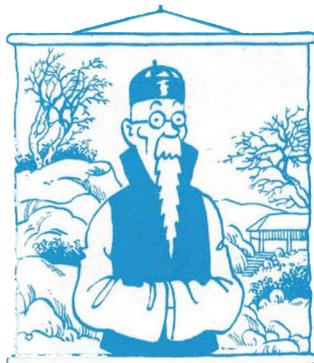
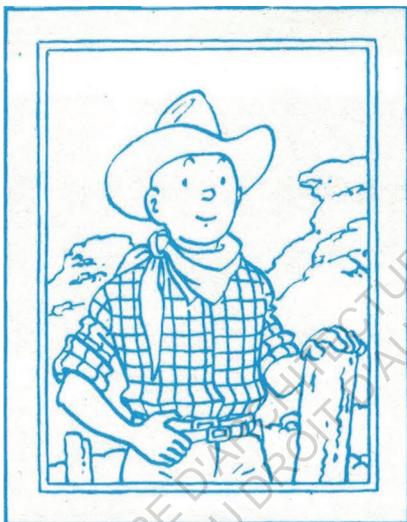
Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0
International License

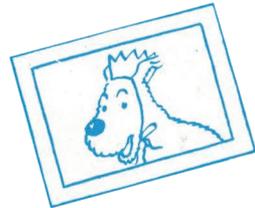
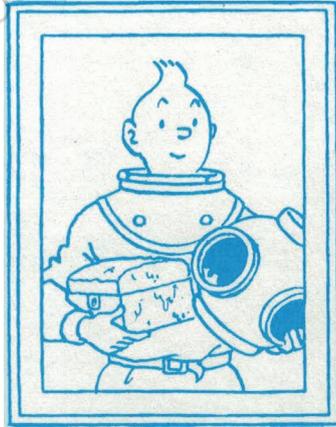
CHLOÉ-LINE VRIGNAUD

À travers l'exemple de HERGÉ : EXPOSER TINTIN

POUR UNE ARCHITECTURE DE LA BANDE DESSINÉE

MÉMOIRE. ARCHITECTURE EN REPRÉSENTATION. MASTER 2 ENSA NANTES. JUIN 2019. SOUS LA DIRECTION DE JEAN-MARIE BESLOU.





CHLOÉ-LINE VRIGNAUD

À travers l'exemple de HERGÉ : EXPOSER TINTIN

POUR UNE ARCHITECTURE DE LA BANDE DESSINÉE

MÉMOIRE. ARCHITECTURE EN REPRÉSENTATION. MASTER 2 ENSA NANTES. JUIN 2019. SOUS LA DIRECTION DE JEAN-MARIE BESLOU.

SOMMAIRE

Avant-Propos	Page 7
La grande histoire de la bande dessinée	Page 13
Une culture BDphile qui s'expose	Page 21
Le musée Hergé - Louvain-la-Neuve	Page 39
Pour une architecture de la bande dessinée	Page 75
Bibliographie	Page 85

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR



ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

AVANT-PROPOS

DIFFÉRENTES FORMES DE NARRATION

Depuis toujours, la narration a fait, fait et fera partie de notre Histoire.

NARRATION¹, SUBSTANTIF FÉMININ :

(LATIN NARRATIO, -ONIS : «ACTION DE RACONTER, RÉCIT»)

A. – Relation détaillée, écrite ou orale (d'un fait, d'un événement). *SYNON.* compte rendu, exposé, récit.

B. – 1. a/ Récit développé dans une oeuvre littéraire; exposé détaillé de la suite de faits et d'actions constituant l'intrigue (d'une oeuvre littéraire). Art de la narration. – LING. Infinitif de narration. Présent de narration.

b/ RHÉT. Partie du discours où l'orateur raconte, expose, développe le fait.

2. Narration (française). Exercice scolaire qui consiste à développer par écrit un sujet donné; récit rédigé dans le cadre de cet exercice. *SYNON.* composition française, rédaction.

Différentes formes de narration existent. Elle peut être orale ou écrite (textuelle et/ou imagée).

La narration fut tout d'abord orale. Les histoires sont contées, les histoires sont écoutées. Elles se transmettaient de générations en générations, généralement dans le cercle familial ou le voisinage.

La narration est également présente dans la littérature. Les histoires sont écrites, les textes sont lus. Cette forme de narration écrite a connu un développement d'importance avec l'arrivée de l'imprimerie de Gutenberg au 15^{ème} siècle, principalement grâce à l'impression de la Bible. Les écrits religieux laisseront peu à peu leur place à d'autres récits comme les Contes de Perrault, histoires probablement transmises depuis des siècles par la voix, et couchées sur le papier par cet homme, permettant d'en garder trace en un ouvrage et de les conserver jusqu'à nos jours.

1. *Narration* [en ligne], CNTRL - Centre National des Ressources Textuelles et Lexicales. 2012. Disponible sur <https://www.cnrtl.fr/lexicographie/narration> [consulté le 10 mai 2019]

AUX ORIGINES DE LA BANDE DESSINÉE

Une troisième forme de narration existe : la narration en images. De tous temps, l'Homme a voulu s'exprimer au travers de séquence(s) d'images, de fresques, d'illustrations ou de récits visuels.

C'est sur une des formes de cette narration imagée que l'intérêt portera tout au long de mon mémoire, à savoir la bande dessinée.

Mais avant de se pencher sur ce 9^{ème} Art, il me semble bon de citer ce que certains considèrent comme des proto- bandes dessinées et qui pourraient faire partie de l'histoire de la bande dessinée, ou du moins ce qui a pu amener à la création de la bande dessinée.

Certains pourraient même dire que la BD a existé de tout temps :

- Les peintures rupestres multimillénaires de la Préhistoire comme les célèbres représentations animales de la grotte de Lascaux : découverte en 1940, fermée en 1963 et qui fera l'objet de plusieurs expositions présentant des facs-similés de la grotte: Lascaux II - 1983 / Lascaux III - 2012 / Lascaux IV (A) - 2016 ;
- Les peintures murales et bas-reliefs de l'Égypte antique (B) où des scènes sculptées et peintes racontent l'histoire des dieux, des rois et du peuple, présentées sur les murs des édifices royaux ou

religieux ou encore dans les tombeaux et sarcophages;

- La colonne Trajane (C) de l'antiquité romaine présentant en images le triomphe de l'Empereur Trajan sur les Daces dont l'histoire en bas-reliefs s'enroule autour de la colonne ;
- Les vitraux des édifices religieux construits au Moyen-Âge comme le vitrail du Bon Samaritain de la cathédrale Notre-Dame à Chartres (D), racontant l'épisode biblique du même nom ;
- Les tapisseries médiévales telles que la tapisserie de Bayeux (E), broderie du 11^{ème} siècle racontant la conquête de l'Angleterre par le duc de Normandie en 1066 ou encore la tapisserie de l'Apocalypse, tissage du 14^{ème} siècle mettant en scène un peuple subissant famines, épidémies et guerres et représentant le contexte de l'époque.

Tous ces emblèmes de notre patrimoine sont reconnus et sont parfois classés aux monuments historiques voire inscrits au patrimoine mondial de l'humanité par l'UNESCO. Ils bénéficient d'une politique de conservation et de diffusion à travers leur musée ou leur visite guidée avec une explication orale ou écrite, une narration de l'histoire contée par ces monuments, de leur propre Histoire et de leur place dans notre Histoire.



A



B



C



D



E

La bande dessinée a, elle aussi, sa place dans l'Histoire de ces narrations en images. Mais comparée à ces monuments, ces traditions presque ancestrales, l'histoire la bande dessinée est relativement récente. À ce propos, Benoît Peeters fait remarquer, à juste titre, que «toute séquentialité narrative en images était considérée comme proto-bande dessinée, pré-bd, comme si pour donner une légitimité à ce médium il fallait l'inscrire dans l'histoire, dans les racines les plus lointaines de l'humanité»¹. Il est décevant de devoir chercher des proto-bandes dessinées pour «justifier» la place de la bande dessinée dans notre Histoire et donner à la BD la «noblesse» qu'elle mériterait. De nos jours, le chemin vers la reconnaissance du 9^{ème} Art en tant qu'Art à part entière s'est éclairci et la bande dessinée peut désormais bénéficier d'expositions voire de musées qui lui sont dédiés.

| 11

1. PEETERS Benoît. *Töpffer et la naissance de la bande dessinée* [vidéo en ligne], série *La révolution des images, 1830-1914*. YOUTUBE, 9/12/2016. 101 minutes. Disponible sur <https://www.youtube.com/watch?v=Z4sMkpyig9o> [consulté le 10 mai 2019]

DEFINITION DE LA BANDE DESSINÉE

Nous prendrons comme référence la définition de la bande dessinée donnée par l' «Histoire de la bande dessinée en France et en Belgique» : la bande dessinée est une «histoire en images formée de quelques dessins à plusieurs pages, dans laquelle les personnages s'expriment au moyen de phylactères»¹.

BANDE DESSINÉE, EXPOSITIONS, MUSÉES ET ARCHITECTURE

Si l'architecture est désignée comme étant le premier Art, la bande dessinée en est le 9^{ème}. L'un, ancestral, remonte aux origines de l'humanité, l'autre est beaucoup plus récent. La bande dessinée est un art bidimensionnel. L'architecture un art tridimensionnel. Malgré les nombreuses différences entre ces deux arts, un homme va réussir à les réunir : Christian de Portzamparc, concepteur du musée Hergé de Louvain-la-Neuve.

CAS D'ÉTUDE

À TRAVERS L'EXEMPLE DE HERGÉ : EXPOSER TINTIN

Qui n'a jamais lu, parlé ou entendu parler de Tintin? Mon intérêt s'est porté tout particulièrement sur ce petit reporter emblématique, créé par Hergé en 1929. Tintin est un grand voyageur. À travers ses aventures en bande dessinée, les lecteurs avaient la possibilité, le temps d'une lecture, de s'évader dans des contrées lointaines et par là même de découvrir le monde grâce à Hergé, à une époque où peu de gens avaient les moyens de voyager. Les bandes dessinées de Tintin ont bercé l'enfance de tout un chacun et ont contribué à nos apprentissages du monde, de la géographie, de l'histoire, des sciences... Traduit dans plus d'une centaine de langues et autres dialectes, Tintin est le plus polyglotte de tous les reporters. Paradoxalement, il n'existe qu'un seul musée Hergé dans le monde, un musée où Tintin occupe une grande place, tout comme dans le cœur de ses lecteurs et/ou admirateurs. Ce musée se trouve à Louvain-la-Neuve en Belgique et c'est un cas d'étude des musées monographiques consacrés à un auteur de bande dessinée.

1. FILIPPINI Henri et al. *Histoire de la bande dessinée en France et en Belgique : des origines à nos jours*. Grenoble : Glénat, 1979, 162 p.

Fresque de Tintin en façade du musée Hergé →



PROBLÉMATIQUE(S)

Mon mémoire de master permet de comprendre que l'architecte a contribué à l'évolution de l'exposition du 9^{ème} Art.

Dans un premier temps, sera étudiée l'histoire de la bande dessinée afin d'en savoir plus sur le contexte qui mena à la création d'expositions sur la bande dessinée et de savoir comment la bande dessinée est devenue un art exposable.

Dans un second temps, seront évoqués les différents types d'expositions et leurs espaces permettant d'afficher la bande dessinée.

Dans un troisième temps, l'histoire des expositions de la bande dessinée nous amènera à étudier les musées de la bande dessinée : comment crée-t-on un musée dédié à la bande dessinée ? Nous nous pencherons alors sur un cas d'étude : le musée Hergé de Louvain-la-Neuve.

Dans une partie conclusive, nous serons amenés à nous questionner sur les moyens utilisés pour exposer la bande dessinée. Y a-t-il des moyens spécifiques, architecturaux et/ou scénographiques dédiés à l'exposition de la bande dessinée ?

Dans cette première partie, l'histoire de la bande dessinée permettra d'en connaître plus sur le contexte qui mena à la création d'expositions sur la bande dessinée afin de savoir comment la bande dessinée est devenue un art exposable.

IL Y A 200 ANS - EN EUROPE -

Au XIX^{ème} siècle en Europe naissent les toutes premières séquences d'images commentées. Dès 1796, un dénommé Jean-Charles PELLERIN crée l'Imagerie Pellerin, une imprimerie d'images populaires située à Epinal qui ne cessera de se développer par la suite, devenant un véritable lieu de l'industrie imagière et produisant les célèbres «images d'Epinal». Certaines de ces impressions traditionnelles vont mettre en scène des «histoires en images» où chaque évènement du récit est encadré dans une case et est sous-titré d'une description écrite.

16 |



↑ Images d'Epinal



En 1833, le suisse Rodolphe TÖPFFER publie l'«histoire de Monsieur JABOT», une littérature en estampes d'un récit séquencé. TÖPFFER est en cela un précurseur. La plupart des auteurs de bandes dessinées d'aujourd'hui le désignent même comme l'inventeur de la bande dessinée européenne.

← L'histoire de Monsieur Jabot - Rodolphe Töpffer

IL Y A 100 ANS - AUX ETATS-UNIS -

Pendant ce temps-là, aux Etats-Unis d'Amérique, une très forte concurrence entre les groupes de presse fait rage. Ce contexte américain stimule alors la créativité: toute idée innovante permettant d'attirer les lecteurs est bonne à prendre...

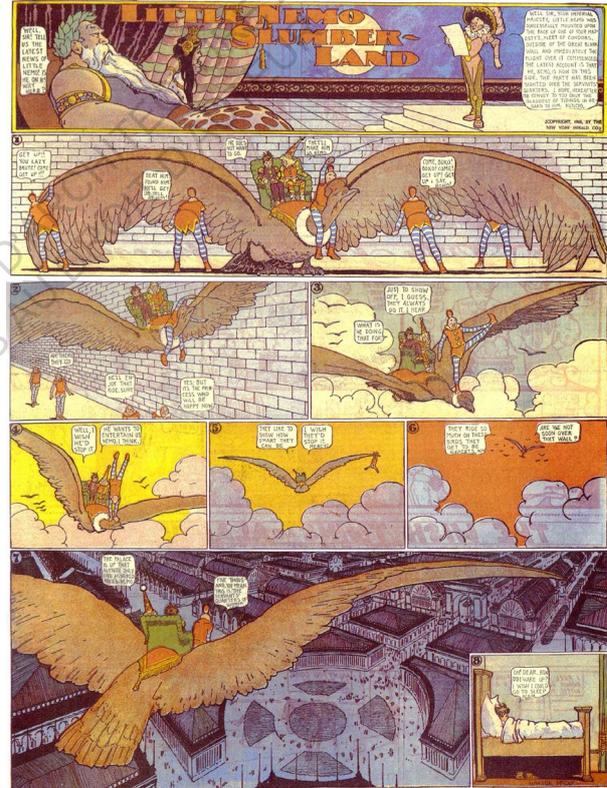
C'est ainsi que naîtra en 1896 le «Yellow Kid», de Richard Felton OUTCAULT dans le journal «New York World». Ce petit gamin vêtu d'une chemise de nuit jaune marque la naissance de la bande dessinée aux Etats-Unis : de grandes images accompagnées d'un texte font le succès du journal. On constatera rapidement une timide apparition des phylactères ou bulles de narration directe sur la planche du 25 octobre 1896 «The Yellow Kid and his new phonograph».

Dès 1912, la bande dessinée américaine est en plein essor. Les «Syndicates» sont créées : ces sociétés produisent et distribuent les pages loisirs et bandes dessinées destinées à être vendues aux journaux de presse.

À partir de 1925, Winsor Mc Kay démocratisera l'utilisation de ces phylactères dans «Little nemo», considérée comme la première bande dessinée à bulles.

La bande dessinée américaine se développera ensuite de façon exponentielle sans que quasiment aucun éditeur européen n'en soit informé.

Little Nemo in Slumberland - Winsor Mc Kay



IL Y A UN SIÈCLE - EN EUROPE -

Le nid d'éclosion de la bande dessinée européenne ne se fera pas dans les journaux quotidiens de presse comme aux Amériques mais avec l'essor des journaux pour enfants (religieux, scouts, ou familiaux) dans les années 1890 jusqu'en 1910.

Sur cette période d'une vingtaine d'années, apparaissent « Les Illustrés », journaux jeunesse d'histoires en images. Le succès est tel que toutes les grandes maisons d'édition tentent leur chance. La bande dessinée bénéficie alors d'un support pour se développer.

En 1925, Alain SAINT OGAN publie «Zig et Puce» dans le supplément jeunesse «LE DIMANCHE ILLUSTRÉ» du journal «L'EXCELSIOR». Ces deux petits voyageurs partagent leurs aventures dans cette bande dessinée à bulles, ce qui marque un changement de narration radical en Europe.



En Belgique, un jeune scout talentueux, Georges REMI, dit Hergé, publie ses premiers dessins avec son propre style, que Joost Swaarte désignera des années plus tard comme étant «la ligne claire».

«TOTOR» apparaît alors dans le journal du «Boy Scout Belge», de 1924 à 1929. Vingt-six planches de TOTOR seront publiées au total, préfigurant l'invention d'un tout nouveau personnage qui révolutionnera la bande dessinée européenne en 1929 : «TINTIN».

TINTIN voyage dans les pays du monde qui font l'actualité de l'époque. Ce petit reporter fait le succès du PETIT VINGTIÈME, supplément du journal quotidien belge LE VINGTIÈME SIÈCLE géré par l'abbé Wallez chez qui Hergé travaillait en tant que photographe, photogreveur et dessinateur depuis 1928. TINTIN sera aussi publié en France dans le journal catholique COEURS VAILLANTS. Malheureusement, l'invasion allemande de la Belgique en 1940 conduira à la disparition du journal LE VINGTIÈME SIÈCLE qui avait vu naître TINTIN. Hergé passe alors au journal LE SOIR, toléré par l'occupant, et gère le supplément jeunesse de l'édition. TINTIN se modernise : Dupond/t réapparaissent, et de nouveaux personnages tels que le Capitaine Haddock et le Professeur Tournesol font leur apparition.

En septembre 1946, Hergé s'associe avec Raymond

Leblanc pour la création d'un «JOURNAL TINTIN», journal destiné à la jeunesse, composé entre autres d'histoires complètes à suivre dont les aventures de TINTIN REPORTER.



En Europe, la BD Belge reste la reine de la bande dessinée pour enfants. La France voit, quant à elle, l'émergence la bande dessinée pour jeunes adultes et adultes.

Des années 30 jusqu'à nos jours, la bande dessinée a pris de l'ampleur, elle est devenue populaire et s'est démocratisée. Ainsi mise en valeur, elle fait progressivement partie de notre patrimoine culturel jusqu'à sa reconnaissance en tant que 9^{ème} Art.



Germaine Kieckens, Hergé et Norbert Wallez tenant la première aventure du petit reporter.

Dans un second temps, vient l'analyse des différents types d'expositions et leurs espaces permettant d'afficher la bande dessinée.

NAISSANCE DE LA CULTURE BDPHILE EN EUROPE IL Y A UN DEMI-SIÈCLE

FESTIVALS ET EXPOSITIONS TEMPORAIRES

Il y a une cinquantaine d'années, une certaine culture BDphile émerge en Europe : les premiers festivals et expositions de la bande dessinée voient le jour. Ces festivals et expositions sont alors uniquement temporaires, organisés sur une période définie. Les auteurs et illustrateurs participent à ces événements afin de faire la promotion de leurs ouvrages, de leurs planches et de leurs bandes dessinées. Les objets exposés sont cependant réaffectés à un autre lieu ou restitués à leur propriétaire à l'issue du festival.

LIEUX TEMPORAIRES D'EXPOSITION DE LA BANDE DESSINÉE

Ces festivals et expositions de la bande dessinée prennent alors leurs quartiers dans des espaces ou des musées non dédiés et sans aucun rapport avec la bande dessinée. Les expositions temporaires sur la bande dessinée s'insèrent de façon plus ou moins réussie dans un espace non exclusif.

Les visiteurs sont généralement accueillis dans des espaces d'expositions temporaires, afin d'y découvrir la bande dessinée. Le grand public pourrait ainsi s'intéresser à la bande dessinée, en visitant un musée dédié à un tout autre sujet. Le parcours du musée est connu : on sait que l'on se rend au «musée des Arts Décoratifs» ou au «musée des Beaux-Arts», mais ce parcours peut aussi s'enrichir d'une découverte de la Bande dessinée lors d'une exposition temporaire, éphémère, autour du 9^{ème} Art. Le musée y voit également son intérêt, à savoir que l'inverse se produise : ramener des BDphiles dans leur musée initialement dédiés à d'autres sujets.

PREMIERS FESTIVALS ET EXPOSITIONS DE LA BANDE DESSINÉE

Le premier festival de bande dessinée en Europe fut le salon international des bandes dessinées «COMICS», qui se déroula du 21 février au 2 mars 1965 à Bordighera en Italie.

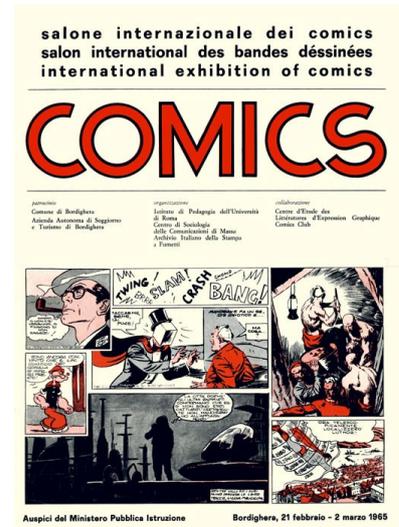
Présenté en collaboration avec le «Centre d'Etude des Littératures d'Expression Graphique», le «Comics Club» et d'autres associations de bande dessinée italienne, ce festival fait connaître une multitude d'auteurs et expose une diversité d'ouvrages, des plus traditionnels aux plus innovants.

Les expositions étant un succès, le festival COMICS fut réitéré à Lucca, en Italie, en 1966 et 1967.

Comme l'indique Peeters dans son cycle de conférence sur l'histoire de la bande dessinée, «ces expositions participent à la création d'un modèle»¹, elles créent un précédent et permettent la «prise au sérieux de la bande dessinée»¹.

1. PEETERS Benoît. *Naissances-Renaissances-Reconnaisances* [vidéo en ligne], série *Pour une histoire de la bande dessinée*. YOUTUBE, 7/10/2017. 101 minutes. Disponible sur https://www.youtube.com/watch?v=JF-u9EXz3UI&list=PL5HB_ZfTVnanwlpbTgp96SgHLo5uF8Esc [consulté le 10 mai 2019]

Dans la continuité de ce festival de bande dessinée, le festival «COMICS - ARCHIVIO» - autrement dit «les archives de la bande dessinée» - vit le jour en 1969, à Lucca. L'emploi du terme «archives» est un grand pas en avant dans la reconnaissance de la bande dessinée comme un art en tant que tel. La bande dessinée n'est alors plus considérée comme une «mode», une tendance sans intérêt et éphémère. En créant ces archives de la bande dessinée, on participe à la reconnaissance d'un patrimoine du 9^{ème} Art.



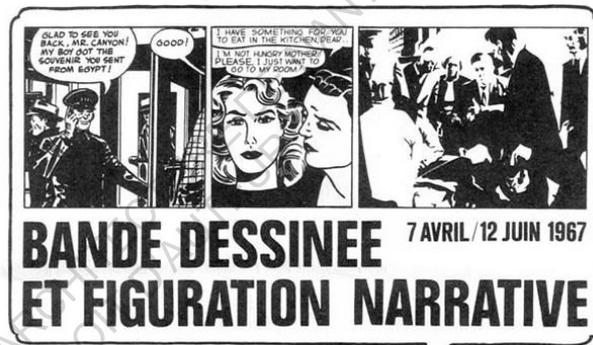
Affiche du premier festival COMICS, 1965, Bordighera, Italie

En France, la «première exposition d'ampleur et d'ensemble sur la bande dessinée dans le champ francophone»¹ s'ouvrit du 7 avril au 2 juin 1967 au Musée des Arts Décoratifs de Paris : «BANDE DESSINÉE ET FIGURATION NARRATIVE». L'arrivée couronnée de succès d'Astérix le gaulois dans le magazine Pilote a contribué à la création de cette exposition dans un contexte favorable à la bande dessinée : une certaine curiosité pour la bande dessinée se développe, une culture BDphile émerge.

Concernant la scénographie, le parti a été pris de ne montrer aucune planche originale, de présenter seulement des extraits de bande dessinées agrandis accrochés sur des panneaux de couleurs vives et de ne pas donner d'approche chronologique ou de hiérarchie entre les imprimés.

Cette exposition crée un «précédent» : à l'époque, la bande dessinée existe déjà depuis bien longtemps mais sa reconnaissance est encore loin d'être acquise. Sans oublier que les commissaires d'expositions furent confrontés à la difficulté d'accès aux origines de la bande dessinée puisque les coupures de presse étaient jetées après lecture. Ainsi, beaucoup d'oeuvres ont disparu. L'exposition fut une tentative de redonner une mémoire à la bande dessinée.

Affiche de l'exposition du Musée des Arts Décoratifs de Paris : «Bande dessinée et figuration narrative», 1967



MUSEE DES ARTS DECORATIFS / 107 RUE DE RIVOLI / PARIS 1^{er}
tous les jours, sauf le Mardi, de 13 heures à 19 heures, le Dimanche de 11 heures à 18 heures.

On pourrait croire que la bande dessinée serait une figuration narrative parce qu'elle est généralement figurative et qu'elle a vocation à raconter. Malgré cela, il n'y a aucun lien entre la BD et la figuration narrative. Pourtant, lors de cette exposition, deux projets - l'un sur la bande dessinée, l'autre sur le courant artistique de la figuration narrative - ont été présentés sous un même titre, dans deux espaces différents du musée. La figuration narrative servait en quelque sorte de «faire-valoir» à la bande dessinée, encore méconnue et peu reconnue.

Enfin, ce paragraphe ne peut s'achever sans évoquer le «PREMIER SALON INTERNATIONAL DE LA BANDE DESSINÉE D'ANGOULÊME» qui prit ses quartiers au musée, au théâtre municipal et à l'hôtel de ville d'Angoulême du 25 au 27 janvier 1974 et dont la 46^{ème} édition s'est déroulée en cette année 2019. De nos jours, le festival se déroule dans des lieux dédiés tels que le musée de la bande dessinée, mais aussi à travers toute la ville. Le festival de la bande dessinée d'Angoulême est un incontournable rendez-vous annuel, tant pour les auteurs, que pour les résidents angoumoisins et tous les BDphiles.

La cité qui s'est développée autour de la création, de l'image et de la bande dessinée est, au fil des années, devenue une référence européenne en la matière.



Affiche du 1^{er} Festival d'Angoulême 1974, par Hugo Pratt

1. PEETERS Benoît. *Naissances-Renaissances-Reconnaissances* [vidéo en ligne], série *Pour une histoire de la bande dessinée*. YOUTUBE, 7/10/2017. 101 minutes. Disponible sur https://www.youtube.com/watch?v=JF-u9EXz3UI&list=PL5HB_ZITVnanwlpbTgp96SgHLo5uF8Esc [consulté le 10 mai 2019]

EXPOSITIONS TEMPORAIRES HERGÉ ET TINTIN

Plusieurs expositions temporaires présentant les célèbres aventures de Tintin et le travail d'Hergé ont eu lieu en France, particulièrement à Paris.

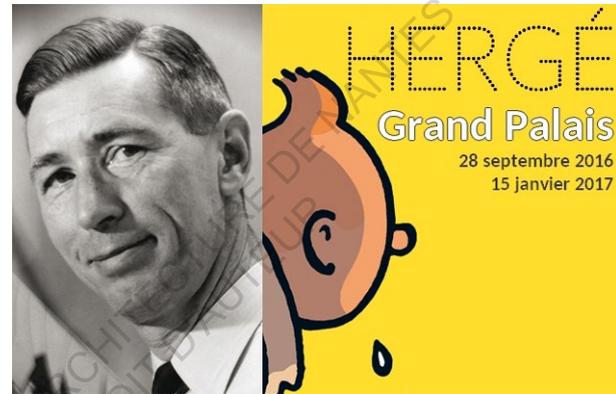
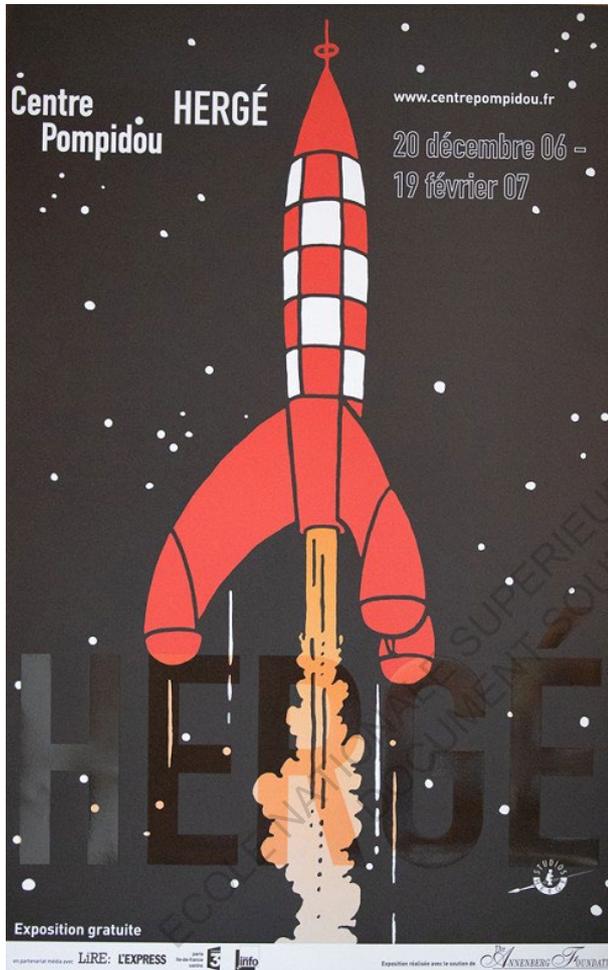
Une des premières expositions consacrées à Hergé fut l'«EXPOSITION HERGÉ», présentée au Centre Pompidou du 20 décembre 2006 au 19 février 2007. L'installation de cette exposition temporaire de deux mois fut cependant reléguée au sous-sol de Beaubourg et l'entrée y était gratuite. Certes l'entrée libre permit d'attirer un plus grand nombre de visiteurs, mais la décision de ne pas la faire payer et le fait d'exiler l'exposition dans des espaces moins recherchés dévalorise quelque peu l'oeuvre d'Hergé. Comme le souligne Peeters en portant un regard sur cette époque : «On peut célébrer la bande dessinée mais il ne faut quand même pas exagérer...». On se rend alors compte que le chemin vers une reconnaissance de la bande dessinée est encore long...

Récemment, une seconde exposition «HERGÉ» eu lieu du 28 septembre 2016 au 15 janvier 2017 au Grand Palais. L'installation dans ce prestigieux bâtiment parisien est une évolution dans la reconnaissance

de la culture BDphile. Néanmoins, l'entrée dans cette exposition se faisait sur des tableaux et autres peintures d'Hergé -toiles qu'il cachait lui-même car il ne voulait pas être peintre- et qui montre un certain déni envers la bande dessinée, «comme si pour célébrer la BD, il faut d'abord montrer qu'Hergé n'était pas seulement auteur de BD»¹, comme s'il fallait un «faire-valoir» à la bande dessinée.

L'exposition temporaire «TINTIN, HADDOCK ET LES BATEAUX» fut créée en 1999 à l'écomusée de Saint-Nazaire, initiée par l'association «Les 7 Soleils» et une ancienne étudiante de l'ENSA Nantes : Anne Lebas. L'exposition fut reprise en 2001 au musée national de la Marine à Paris sous le titre «MILLE SABORDS !» avant de voyager à Barcelone, Londres, Stockholm et enfin, Ostende. La réplique du sous-marin du professeur Tournesol construite pour l'exposition nazairienne a été transférée et est, depuis lors, exposée au musée Hergé de Louvain-la-Neuve.

1. PEETERS Benoît. *Naissances-Renaissances-Reconnaissances* [vidéo en ligne], série *Pour une histoire de la bande dessinée*. YOUTUBE, 7/10/2017. 101 minutes. Disponible sur https://www.youtube.com/watch?v=JF-u9EXz3UI&list=PL5HB_ZfTVnanwlpbTgp96SgHLo5uF8Esc [consulté le 10 mai 2019]



↑ Affiches de l'exposition Hergé au Grand Palais, 2016-2017

← Affiche de l'exposition Hergé au Centre Pompidou, 2006-2007

La création d'une première exposition sur la bande dessinée marque donc une évolution majeure dans l'histoire du 9^{ème} Art : la bande dessinée est élevée au rang de patrimoine et d'une culture à part entière. Cela signifie que la bande dessinée rassemble un certain nombre de lecteurs, de tous horizons, classes d'âges ou classes sociales (même si à l'origine elle était plutôt orientée vers la jeunesse ou les jeunes adultes) et qu'elle constitue un certain patrimoine «littéraire», tout au moins suffisamment pour susciter l'intérêt et la curiosité des visiteurs BDphiles ou néophytes et ainsi créer une exposition «rentable».

CULTURE BD^{PHILE} EN EUROPE DEPUIS UNE QUARANTAINE D'ANNÉES

BANDES DESSINÉES ET EXPOSITIONS PERMANENTES

Par la suite, les expositions consacrées à la bande dessinée ont pris une place plus importante dans la culture européenne et les musées ont alors commencé à accueillir des expositions permanentes sur le 9^{ème} Art.

Puisque la présentation des collections se fait sans limite temporelle, celles-ci sont en général regroupées dans un même espace dédié (musée, partie d'un musée, installation, balade urbaine...), permettant ainsi la création d'expositions permanentes.

Le fait que l'installation soit pérenne est initié par les espaces accueillant ces expositions : ces lieux profitent tous d'un certain rapport à la bande dessinée, qu'ils soient dédiés ou non à celle-ci.

Des espaces initialement non dédiés au 9^{ème} Art se retrouvent parfois involontairement rattachés à la bande dessinée: une ville ou une architecture remarquable s'insérant dans le décor d'une bande dessinée. Par exemple, des sites réels tels que Saint-Nazaire ou le Château de Cheverny mentionnés dans les aventures de Tintin, peuvent devenir le lieu d'une exposition portant sur cet élément de décor de bande dessinée.

Les expositions accueillies dans ces espaces pourtant non dédiés à la bande dessinée sont la plupart du temps des expositions pérennes, créées pour l'occasion ou des expositions temporaires qui, suite à leur succès et à leur pertinence au vu de leur relation au site, deviennent durables.

EXPOSITIONS PERMANENTES HERGÉ ET TINTIN

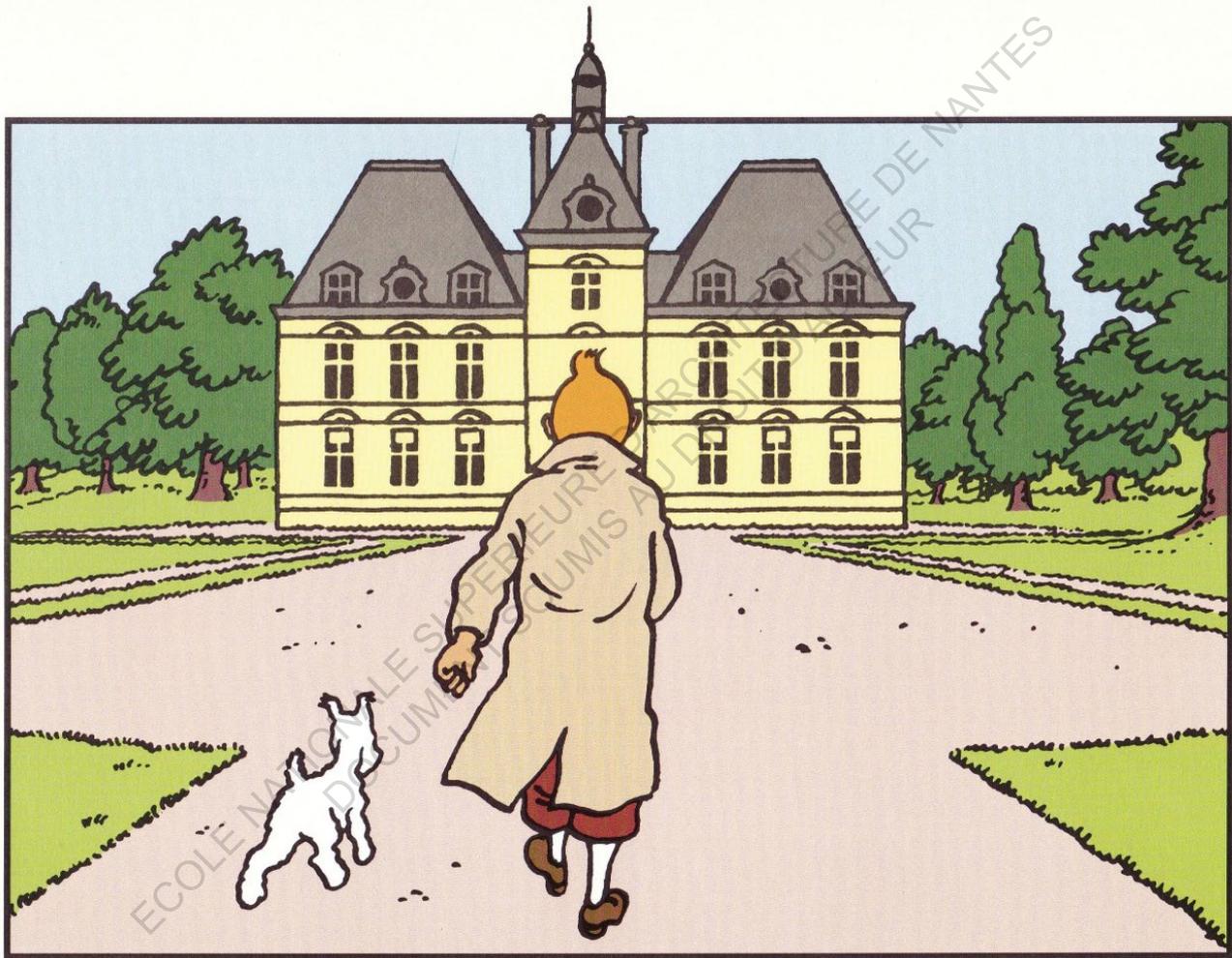
TINTIN À SAINT-NAZAIRE

Six fresques sur métal émaillé reprenant les dessins d'Hergé tirés du passage à Saint-Nazaire de Tintin et du Capitaine Haddock dans les «7 boules de cristal» tracent un parcours permanent et retracent l'histoire disparue de la ville portuaire d'avant-guerre. Depuis 2011, ce parcours se prolonge par la table d'orientation de Tintin, dessinée par le plasticien Jérôme Besseau. Située face à l'estuaire de la Loire, elle indique les treize autres ports visités par Tintin lors de ses diverses aventures.

Ces réalisations ont pu voir le jour grâce à l'association «Les 7 Soleils», en collaboration avec les Studios Hergé et avec le soutien des collectivités locales.

*Fresques émaillées «À la recherche du Professeur Tournesol»,
Saint-Nazaire*

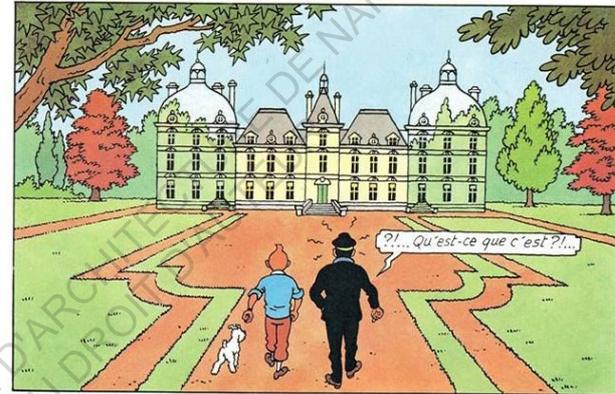




EXPOSITION CHEVERNY «LES SECRETS DE MOULINSART»

Née de la collaboration entre le marquis Charles-Antoine de Vibraye, propriétaire des lieux et les époux Rodwell (gérants de la Fondation Hergé et des Studios Moulinsart) l'exposition permanente «Les secrets de Moulinsart» est présentée dans une dépendance du château de Cheverny et est scénographiée par Adelin Guyot.

Héritage du chevalier François de Hadoque découvert lors du «Trésor de Rackham le Rouge», plusieurs aventures de Tintin et Haddock se déroulent dans ce château devenu mythique qui inspira Hergé. Il lui ôta les ailes dans ses dessins et il le rebaptisa Moulinsart.



Mille millions de mille sabords! Quel est le Bachi-Bouzouk qui a ajouté deux ailes à mon château?!

Ah oui, capitaine. Vous ne saviez donc pas que le château de Cheverny a servi de modèle à Hergé pour le château de vos ancêtres?

Quel ignorant, ce capitaine. Même moi, je le savais!

Ils ont dit CHEVERNY. Je dirais même plus: ils ont dit MOULINSART.



← Affiche «Moulinsart» des Studios Hergé
Affiche réalisée par Bob de Moor pour le château de Cheverny →

L'exposition s'étendant sur près de 700 mètres carrés se veut ludique et interactive, elle invite les visiteurs tintinophiles à participer et les plongent dans les décors et l'univers de Tintin, laissant une impression de se retrouver dans des cases de bande dessinée en trois dimensions. Le parcours profite d'une signalétique directrice toute trouvée : les empreintes des pattes de Milou guident le visiteur à travers les salles. Avant chaque salle ou «case de BD», un «SAS» d'entrée avec un écran visionnant les dessins animés de Tintin permettent de resituer le visiteur dans son contexte. Dans les salles à l'effigie des lieux traversés dans la bande dessinée du petit reporter, des «portes» à ouvrir ponctuent la visite pour découvrir des fac-similés des aventures à Moulinsart.



*Les mémoires de François de Hadoque
La crypte du SECRET DE LA LICORNE et du TRÉSOR DE RACKHAM LE ROUGE
La chambre de Tintin, le petit reporter*



CULTURE BDPHILE DANS LE MONDE DEPUIS UNE QUARANTAINE D'ANNÉES

LIEUX PERMANENTS D'EXPOSITION DE LA BANDE DESSINÉE - ESPACES DÉDIÉS

Depuis les années 80, des projets de musées dédiés à la bande dessinée ont été étudiés. Ces musées ne seront inaugurés que dans les années 2000.

Ces musées sont dédiés à la bande dessinée, à un type de bande dessinée, ou à un auteur/dessinateur, voire à un personnage de bande dessinée en particulier. Les musées de la bande dessinée peuvent en effet être des musées monographiques.

Un musée dédié à la bande dessinée est alors spécialement conçu, créé pour l'occasion : il présente au moins une exposition permanente et en général un ou plusieurs espaces d'expositions temporaires en rapport avec la bande dessinée. Le bâtiment accueillant les expositions peut être aussi bien un ancien bâti rénové et/ou transformé en musée du 9^{ème} Art, qu'un nouveau projet construit spécialement pour accueillir un musée de la bande dessinée.

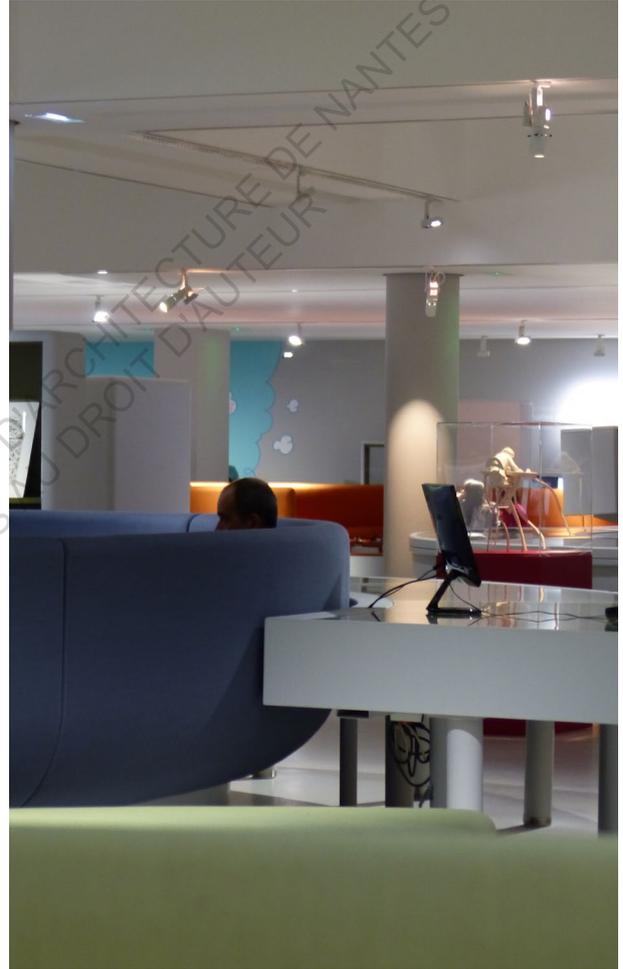
PREMIERS MUSÉES DE LA BANDE DESSINÉE

Un des tout premiers musées consacré à la bande dessinée est le «BILLY IRELAND CARTOON LIBRARY & MUSEUM» situé à Columbus dans l'Ohio aux USA et inauguré en 1977. Outre ses espaces d'expositions, la librairie compte un fond important d'ouvrages et de planches originales qui prennent alors de l'importance.

Depuis 2006, à Kyoto au Japon, le «KYOTO INTERNATIONAL MANGA MUSEUM» présente en plus des sections manga et BD asiatiques, une section BD américaine et une section BD européenne.

Le musée de la bande dessinée d'Angoulême a ouvert ses portes en 2009. La réhabilitation d'anciens chais en musée de la bande dessinée contribue à la notoriété d'Angoulême et son intérêt pour la bande dessinée tout au long de l'année, pas seulement lors du festival annuel. Ce musée retrace l'histoire de la bande dessinée et change régulièrement ses collections. L'architecture et la scénographie du musée permet aussi aux visiteurs de profiter de ce lieu en tant qu'espace de lecture et d'animations diverses autour du 9^{ème} Art.

Musée de la bande dessinée d'Angoulême →



LES MUSÉES MONOGRAPHIQUES

La reconnaissance de la bande dessinée en tant que telle va toujours plus loin en créant des musées dédiés à un auteur de bande dessinée en particulier. Les musées monographiques sont ceux des créateurs et ne sont jamais dédiés à un personnage de bande dessinée précis car de toutes façons le(s) personnage(s) est (sont) associé(s) à son(leur) créateur, voire présenté(s) avant l'auteur.

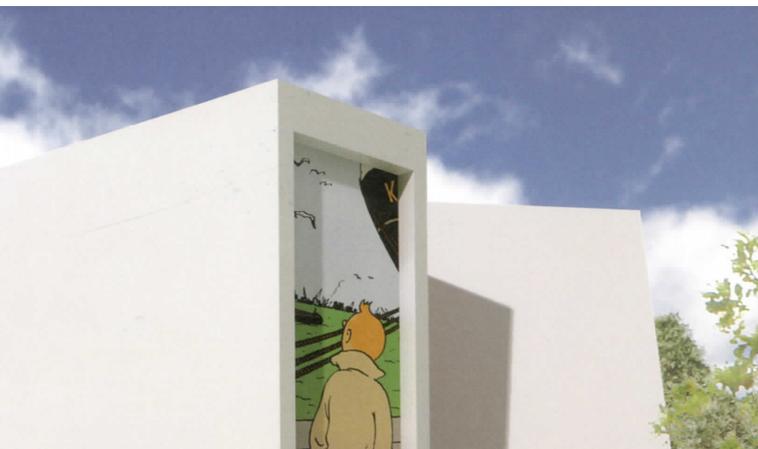
Inauguré en 1994, le TEZUKA OSAMU MANGA MUSEUM d'Osaka au Japon expose les planches et objets dérivés d'ASTROBOY.

Le CHARLES M. SCHULZ MUSEUM de Santa Rosa en Californie (USA), qui a ouvert ses portes en 2002, présente quant à lui la collection des PEANUTS.

MUSEE HERGÉ

En Europe, c'est le MUSÉE HERGÉ ouvert en 2009 à Louvain-la-Neuve en Belgique qui fait office de référence en matière de musée monographique d'un auteur de bande dessinée. Hergé reste cependant «à l'ombre de TINTIN» car le MUSÉE HERGÉ est principalement considéré comme étant le «MUSÉE DE TINTIN».





Pour reprendre le titre d'une conférence de Benoit Peeters sur l'histoire de la bande dessinée : «Naissances, renaissances, reconnaissances»¹, la bande dessinée a subi des naissances au pluriel, et sa reconnaissance fut longue.

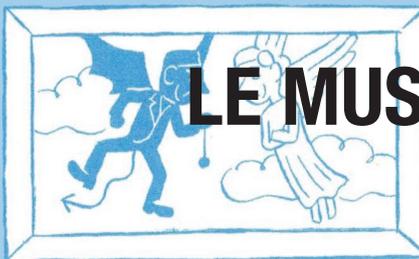
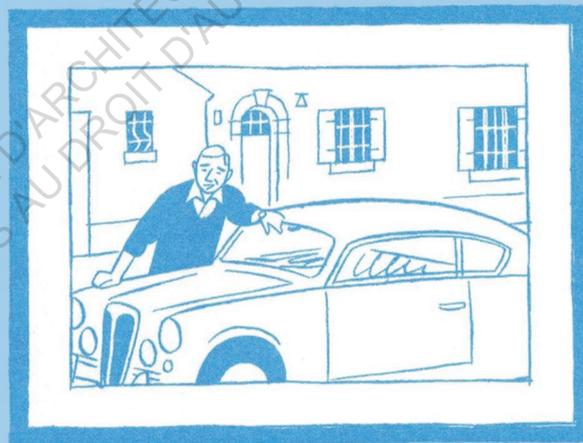
La création d'expositions temporaires ou permanentes de la bande dessinée s'est faite progressivement. Tout d'abord, des espaces non dédiés à la bande dessinée ont commencé à accueillir des expositions temporaires. Ensuite, certains lieux non dédiés à la bande dessinée avec toutefois un certain rapport à celle-ci ont réservé un espace pour une exposition

certains de ses auteurs (les musées monographiques) ont été construits. Ces derniers ont parfois été créés et conçus spécifiquement pour le 9^{ème} art : c'est le cas du musée Hergé de Louvain-la-Neuve.

Cette reconnaissance de la bande dessinée en tant qu'art à part entière est aujourd'hui établie.

1. PEETERS Benoît. *Naissances-Renaissances-Reconnaissances* [vidéo en ligne], série *Pour une histoire de la bande dessinée*. YOUTUBE, 7/10/2017. 101 minutes. Disponible sur https://www.youtube.com/watch?v=JF-u9EXz3UI&list=PL5HB_ZfTVnanwlpbTgp96SgHLo5uF8Esc [consulté le 10 mai 2019]

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR



LE MUSÉE HERGÉ

Dans cette troisième partie, l'étude portera plus spécifiquement sur un lieu, un musée créé exclusivement pour l'accueil de la bande dessinée et plus particulièrement celle d'un auteur, en l'occurrence Hergé.

Avant de détailler les différentes caractéristiques architecturales et scénographiques du musée Hergé sur des bases documentaires et d'après ma visite approfondie du site, je vais présenter la genèse de ce projet ainsi que son contexte d'élaboration.

ACTEURS DU PROJET

FANNY RODWELL / VLAMYNCK - LA COMMANDITAIRE
Née le 1er août 1934, de nationalité belge.

En 1956, Fanny Vlamynck rencontre Hergé lorsqu'elle entre aux studios Hergé en tant que coloriste. Ils deviennent rapidement amants. Ce n'est qu'en 1977, lorsqu'Hergé divorce de sa première épouse Germaine Kieckens, qu'ils se marièrent.

En 1983, lors du décès d'Hergé, Fanny hérita de son oeuvre. Depuis, elle gère, conjointement avec son second mari, Nick Rodwell (épousé en 1993) les droits du «Maître de la ligne claire». Ils sont encore aujourd'hui tous les deux très impliqués dans la gestion de l'oeuvre d'Hergé et sont à l'origine du projet de musée en son hommage.

Les aventures d'Hergé - La rencontre



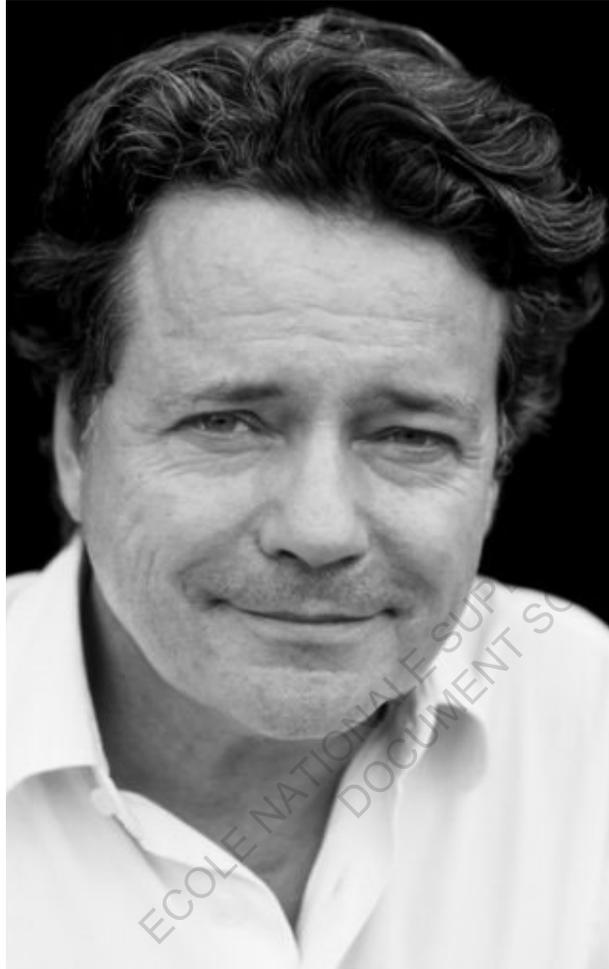


Comme le dit Fanny Rodwell : «Je voulais, surtout, que ce lieu soit celui qui montre l'œuvre d'Hergé dans sa totalité. Bien entendu, Tintin en est la face la plus connue, la plus célèbre, admirée, aimée dans le monde entier, mais pour reprendre une formule consacrée - Hergé c'est bien plus que Tintin»¹, elle voulait offrir à Hergé un bel écrin pour ses oeuvres, TOUTES ses oeuvres : non seulement les planches dessinées, albums et produits dérivés de Tintin le petit reporter, mais aussi les autres oeuvres moins connues d'Hergé: ses dessins au crayon, ses essais à la peinture, ses affiches publicitaires et ses caricatures.



Les aventures d'Hergé - Le mariage

1. PORTZAMPARC Christian de. *Musée Hergé - Making of.* Bruxelles : éditions Moulinsart, 2011, 121 p.



CHRISTIAN DE PORTZAMPARC - L'ARCHITECTE

Né à Casablanca au Maroc le 9 mai 1944.

Diplômé de l'école des Beaux-Arts de Paris en 1969, il crée son agence «l'Atelier de Christian de Portzamparc» en 1980. Il est le premier architecte français à avoir reçu le célèbre «Pritzker Prize» en 1994.

Lorsqu'il parle d'Hergé, Christian de Portzamparc est admiratif, les aventures du petit reporter ayant bercé son enfance. Comme il confie à Gilles de Bure lors d'un interview : «Toute notre génération a eu ça en livre de chevet. J'ai dessiné des capitaines Haddock vers quatre ou cinq ans, c'était mes premiers dessins. Le château de Moulinsart a été une de mes premières architectures.»¹

«C'est à la fin de l'exposition organisée par le Centre Pompidou à mon sujet en 1996 que j'ai rencontré Fanny et Nick Rodwell. Ils avaient vu l'exposition, l'avaient aimée et voulaient me parler de leur projet pour le musée Hergé...»¹, a expliqué de Portzamparc. C'est ainsi que la collaboration avec le couple Rodwell commença pour la conception et l'édification du musée Hergé.

Durant sept années après cette première rencontre, les relations entre le couple Rodwell, Christian de Portzamparc et les principaux acteurs de ce projet comme Joost Swarte ont permis de développer un dialogue régulier et amical. S'est alors instaurée une confiance mutuelle et une collaboration étroite qui ont pu mener à la réalisation de ce projet. Tout au long de cette coopération, des ajustements ont dû être faits et des compromis ont dû être établis car «Fanny tenait à cœur de faire un bâtiment qui consacre la richesse de la personnalité d'Hergé comme un grand artiste du siècle»¹.

Ce n'est qu'en 2003, que furent présentées les premières esquisses et la première maquette. Cet aboutissement ne fut rendu possible que par cette étroite collaboration entre les commanditaires et l'architecte.

L'Atelier Christian de Portzamparc conçoit des projets de toutes échelles et d'une grande variété de programmes. À l'échelle urbaine, l'agence réfléchit à la transformation d'une métropole, d'une ville, d'un quartier, d'un îlot ou d'un bâtiment. L'agence construit aussi beaucoup de tours d'habitations et de bureaux mais elle est plus connue encore de par ses réalisations de bâtiments publics, des institutions ou des lieux de culture.

L'équipe qui fut constituée au sein de son agence afin de mener à bien ce «projet Hergé» était composée de Céline Barda, Odile Pornin, Bruno Durbecq, Yannick Bouchet et Konrad Kuznicki.

En 2010 l'Atelier de Christian de Portzamparc recevra une reconnaissance à travers les « Belgian Building Awards » pour le musée Hergé de Louvain-la-Neuve.

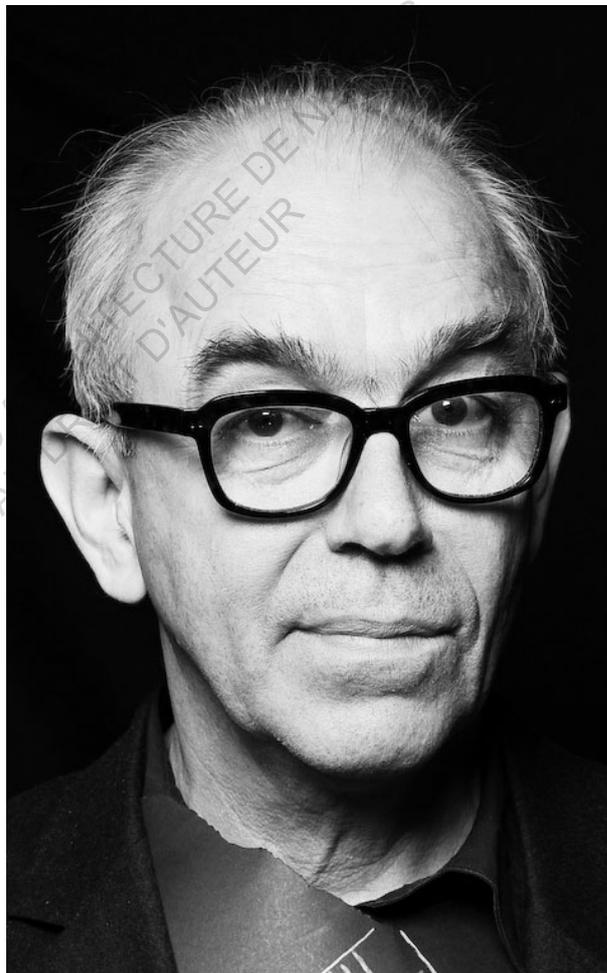
1. DE BURE Gilles, *Retranscription de l'interview de Christian de Portzamparc*. Janvier 2009. 40 minutes 25'.



46 |

JOOST SWARTE - LE SCÉNARISTE

Né le 24 décembre 1947, à Heemstede, aux Pays Bas. Dessinateur autodidacte de bande dessinée en parallèle de ses études de design industriel, Joost Swarte est toujours à la recherche de projets nourrissant sa curiosité et sa créativité. Depuis, il réalise des couvertures de magazines, crée des affiches ou des timbres, construit des meubles et conçoit des objets en tout genre. Hergé est un auteur qui l'a beaucoup inspiré dans son style : «Je me demandais pourquoi les livres que j'avais lus enfant, spécialement ceux d'Hergé, avaient autant d'impact sur moi»¹.



C'est en 1977 qu'il rencontre finalement Hergé, lors de l'exposition éponyme qui lui est dédiée et à l'élaboration de laquelle il a participé. Cette entrevue l'a beaucoup marqué : «Il m'a expliqué beaucoup de choses sur sa méthode»¹. Cette même année, pour le catalogue de l'exposition, Swarte invente l'expression «ligne claire», consistant à souligner les contours des dessins et à utiliser en fond des aplats colorés. Selon lui, «la ligne claire n'est pas une représentation de la réalité, ça tient plutôt d'un langage dessiné»¹. Et c'est ainsi que l'on associa Hergé au concept révolutionnaire de la ligne claire.

Invité par le couple Rodwell aux côtés de Portzamparc, Swarte fut chargé de concevoir le cahier des charges du musée Hergé de Louvain-la-Neuve, avec un accent mis sur le scénario d'exposition.

LES AUTRES ACTEURS DU PROJET

- LA MAÎTRISE D'OUVRAGE

Aux côtés de Fanny et Nick Rodwell, les entreprises telles que les «Studios Hergé» ainsi que «La Croix de l'Aigle SA», gérante des musées et des galeries d'art furent les commanditaires du projet.

La maîtrise d'ouvrage fut cependant déléguée à la société INCA dont Walter de Toffol est un associé et gérant.

- LA MAÎTRISE D'OEUVRE

Plusieurs entreprises contribuèrent à la construction du musée Hergé : WINSTON SPRIET en tant que scénographe, les paysagistes D+A, INCA pour la structure, BARNAMEL/EMS en ce qui concerne les fluides, SUZANNE FLEISCHER-HARCHAOUI pour l'éclairage et AVEL pour l'acoustique.

1. BRUNNER Vincent. *Joost Swarte : de Hergé au "New Yorker", confessions d'un punk de la BD* [en ligne]. Télérama, 24/01/2018. Disponible sur <https://www.telerama.fr/sortir/joost-swarte-de-herge-au-new-yorker,-confessions-dun-punk-de-la-bd,n5454554.php> [consulté le 10 mai 2019]

SITE DE PROJET

À la fin des années 90, le projet de musée Hergé ne trouvait pas sa place au coeur la capitale belge. La possibilité de s'installer dans la ville de Louvain-la-Neuve s'est offerte.

Un terrain en périphérie de cette ville étudiante a été mis à disposition. Louvain-la-Neuve étant construite sur un socle de parkings enterrés, ce terrain faisait le lien entre la frontière franche délimitée par le bloc souterrain du centre-ville et un parc boisé situé à proximité.

Ce site parut propice à l'implantation de ce nouvel élément architectural.

En créant une structure architecturale détachée de Louvain-la-Neuve, dans une idée d'altérité à la ville, Portzamparc a voulu symboliser une rupture avec les autres éléments environnants, une forme à l'opposé de l'architecture des bâtiments de cette ville nouvelle: tous construits sur le même modèle dans les années 70.

C'est alors que cet «OVNI» s'est posé à l'orée d'un bois dans le parc de Louvain-la-Neuve.

Bien que Christian de Portzamparc ait dit que «c'était un avantage d'avoir cette liberté d'avoir largué les amarres avec Louvain», il a tout de même voulu établir un lien entre le bâtiment et son environnement: les espaces boisés - le musée Hergé - la ville de Louvain-la-Neuve. Implanté dans les bois, le musée est relié à la ville par une passerelle faisant le lien entre ces trois espaces. Cette passerelle en porte-à-faux, faisant partie intégrante du projet, constitue une invitation à entrer dans le navire qu'est le musée Hergé. «C'est un peu comme le bateau de Fitzcarraldo qui est arrivé dans la jungle».

Site de projet - Louvain-la-Neuve



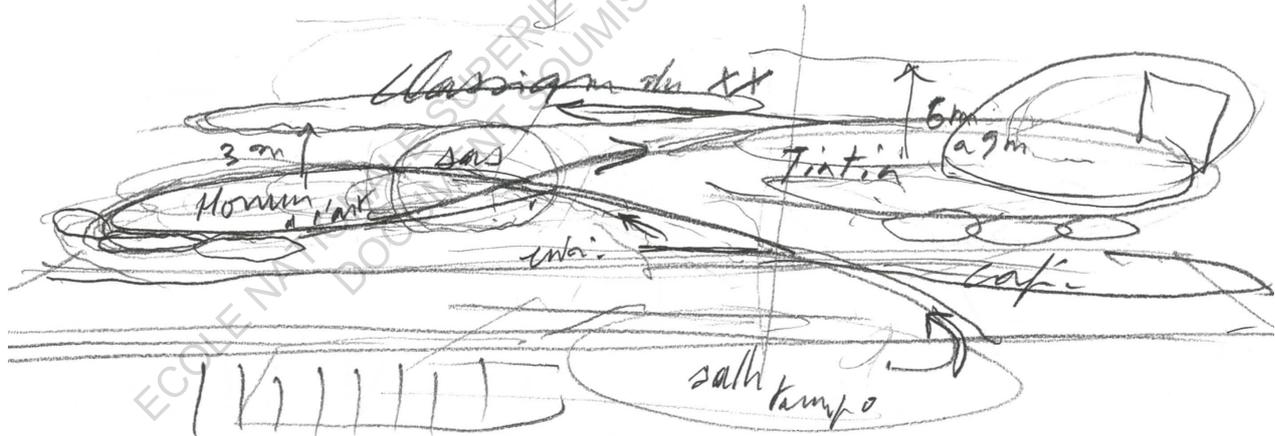


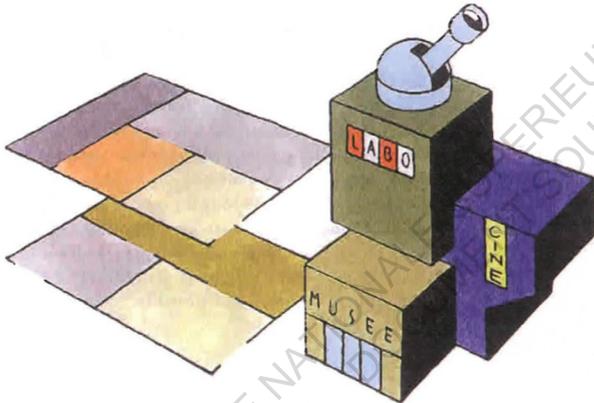
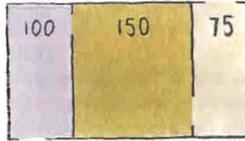
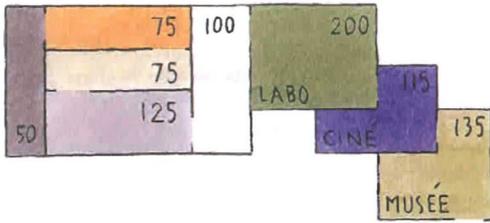
UN PROGRAMME D'ENVERGURE

Le programme défini par les époux Rodwell est la conception d'un équipement culturel accueillant le musée dédié à Hergé et abritant des salles d'exposition permanente ou temporaire, une salle de projection, une cafétéria, une boutique, des ateliers, des réserves et des locaux administratifs, le tout sur une surface de près de 3 600 m². Le budget était fixé à 15 millions d'euros.

Le choix du site de Louvain-la-Neuve fut validé en 2001 et les premières esquisses du projet furent délivrées en 2003.

La pose de la première pierre eu lieu le 21 mai 2007 en présence de Fanny Rodwell. Les travaux débutèrent en juillet 2007 et s'achevèrent en mai 2009. L'inauguration du tout nouveau musée Hergé se déroula le 2 juin 2009, ouvrant alors les portes de l'oeuvre d'Hergé et du monde de Tintin aux visiteurs.



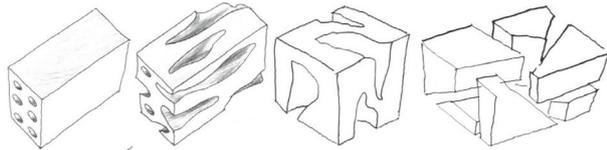


↑ Scénario d'exposition mis au point par Joost Swarte en 2003
 Restaurant Le Petit Vingtième →
 Boutique du Musée Hergé →

PARTI-PRIS ARCHITECTURAL

PRINCIPE DE LA BRIQUE CREUSÉE

Un des grands principes de l'écriture singulière de l'atelier de Portzamparc est celui de la «brique creusée».



52 |

Telle une sculpture, la «brique», ce bloc que l'on creuse, que l'on tranche, permet un découpage intérieur de l'espace. Différents volumes se détachent, autonomes et indépendants les uns des autres. La création de ces volumes est facilitée par le découpage du programme muséographique : la vie, l'oeuvre et la gloire d'Hergé.

Ces grands volumes sont liés, reliés par des traversées, des passerelles, créant un passage suspendu dans le vide. Ce vide entre les volumes multiplie presque à l'infini les perspectives, les points de fuites et les angles de vue. Quand on sort d'un grand volume d'exposition, cette faille constitue un

espace intermédiaire lumineux, une respiration dans la visite qui permet de revenir à la réalité le temps d'une pause grâce à la multitude de vues offertes sur l'intérieur et sur l'extérieur.

La brique creusée joue avec les pleins et les vides et leur mise en relation. Elle crée un véritable paysage intérieur, multipliant les lieux et les parcours, dans le vide ou dans le plein. Portzamparc voulait «imaginer un musée en plusieurs moments» et aimait l'idée que «par moment, on ait un coup d'oeil sur l'extérieur»¹. Cette idée se concrétisa à travers le musée de Louvain-la-Neuve.

Au fil de la balade, étant plongés dans le monde d'Hergé (celui de la bande dessinée) de temps à autre, notre lien avec l'extérieur (le monde réel) refait surface. Ces brefs retours à la réalité offrent aussi l'opportunité de prendre du recul par rapport à l'exposition, synonymes de pauses physiques et intellectuelles avant de poursuivre la visite.

Portzamparc qualifiait son bâtiment d'«OVNI»¹, je trouve que cela ne se justifie pas avec l'utilisation du principe de la brique creusée. Du fait que le bâtiment soit en

«brique creusée», les vues intérieures traversantes lient les visiteurs aux scènes de vie extérieures.

Le rôle des fenêtres est d'autant plus important car il contribue à faire le lien entre l'intérieur et l'extérieur, entre le monde virtuel de la bande dessinée et le réel. Ces fenêtres encadrées comme des cases dans une planche de bande dessinée sont une interface entre deux mondes. Reste à savoir de quel côté se situent les lecteurs et de quel côté sont les acteurs, jouant des personnages anonymes de bande dessinée.

Le site, à savoir un parc boisé, est un atout intéressant dans ce projet. Le musée Hergé paraît être un «OVNI» posé dans ce parc, mais le dialogue entre le musée et son environnement est pourtant bien présent grâce à ses fenêtres et les vues qu'elles offrent. Un jeu de regards se crée entre le musée et le paysage, l'«OVNI» est désormais inclus dans le panorama de Louvain-la-Neuve.

*Brique creusée
Volumes, passerelles et failles du Musée Hergé*

1. DE BURE Gilles, *Retranscription de l'interview de Christian de Portzamparc*. Janvier 2009. 40 minutes 25'.







FAÇADES EXTÉRIEURES

Les visiteurs sont attirés visuellement, intrigués, incités à entrer dans cette bande dessinée réelle, à traverser la case et entrer dans le musée.

Suivant le temps qu'il fait et le temps qui passe, le jeu de transparence et de réflexion des vitrages permet à la façade de se mouvoir. Une façade en action comme une bande dessinée racontant une histoire.

Parfois les vitrages reflèteront plus le paysage extérieur, avec des vues sur le ciel lorsqu'il fait soleil, mais la plupart du temps ils laisseront transparaître «cet intérieur qui apparaît comme un grand dessin»¹.

De plus, à la nuit tombée, l'intérieur s'éclaire et s'anime comme un film.

D'un point de vue technique : ces vitrages doivent nécessairement filtrer les UV à très haute performance afin de ne pas dégrader les oeuvres conservées dans le musée.

Au niveau des zones pleines des façades, l'idée première de Portzamparc était de laisser l'aspect béton brut apparent. Mais du fait des contraintes d'isolation thermique par l'extérieur, les façades ont dûes êtres ensuite recouvertes d'un parement enduit

par la suite d'une couleur blanche pour donner cette pureté sculpturale aux voiles de béton, permettant aux visiteurs de se concentrer sur les formes et l'architecture du bâti.

*Façade Est - Passerelle et entrée principale du musée Hergé →
Façade Sud donnant sur le parc ↓*



1. DE BURE Gilles. *Retranscription de l'interview de Christian de Portzamparc*. Janvier 2009. 40 minutes 25'.



FAÇADES INTÉRIEURES

Après de longues discussions entre Portzamparc et la coloriste Fanny Rodwell, le choix s'est porté sur des couleurs proches de celles utilisées dans la bande dessinée, et sur des graphismes tirés des aventures du petit reporter : «un clin d'oeil aux pages d'Hergé». L'association des couleurs réalistes et naturelles avec des graphismes extraits des bandes dessinées donne cette impression particulière d'être à la fois dans le réel et dans une page de bande dessinée. Elles évoquent le sable, un bâtiment de brique rouge, une forêt dense ou encore la mer, mais ne sont pas pour autant associées au graphisme correspondant.

Cinq volumes forment un paysage architectural: 5 formes différentes, 5 couleurs différentes, 5 graphismes différents.

Comme le présente Christian de Portzamparc, «chacun a sa personnalité, chacun est une sorte de personnage, plus la verticale de l'ascenseur qui est un cinquième. Chacun a une forme sculpturale propre et une couleur propre et même un graphisme propre puisque on a agrandi démesurément des petits extraits du trait d'Hergé. L'un vient de Tintin en Amérique, l'autre va venir du Sceptre d'Ottokar ou de Rackham

le Rouge. [...] C'est encore de la bande dessinée mais elle est en trois dimensions»¹.

Concernant la montée d'ascenseur, elle devait initialement être rouge et blanche, figurant ainsi la fusée d'«Objectif lune» et d'«On a marché sur la lune». Mais cela renvoyait trop fortement au personnage de Tintin, alors que la volonté principale était d'édifier un musée en hommage à Hergé, non à Tintin. Il y avait trop de «force» dans la couleur rouge. Ne pas mettre «Hergé à l'ombre de Tintin», telle était la devise, même si, d'un point de vue critique, Hergé est à mon avis dans le cœur des gens à l'ombre de ce petit reporter extraordinaire. Cette cage d'ascenseur a été matière à discuter entre la coloriste Fanny Rodwell et Christian de Portzamparc pour trouver une autre couleur en harmonie avec toutes les façades. Finalement un bleu très foncé presque noir s'est imposé. Le graphisme de l'ascenseur et sa couleur sont un clin d'oeil à Tintin sans être pour autant trop marqués. Ce noir est en harmonie avec les autres volumes car de fait, le noir n'est pas une couleur et apporte donc de la neutralité vis à vis des autres volumes colorés. Les gigantesques surfaces peintes permettent d'évoquer subtilement et de mettre en avant le petit reporter sans effacer pour

autant son auteur.

L'expérience de la couleur à grande échelle a dû subir beaucoup de tests presque grandeur nature car en effet, «une couleur peut sembler dix fois plus forte en grand et une autre va s'affadir ça tient à la couleur proprement dit, ça tient au rapport qu'elles ont entre elles»¹.

Une couleur peut être très impressionnante, très marquante par rapport à l'espace si elle est posée en aplat sur plus de 200 m²... Mais selon Portzamparc, nous ne sommes pas «devant le fait d'une seule couleur mais devant le fait de cinq couleurs» : une harmonie des cinq couleurs se faisant face, dialoguant entre elles et créant un paysage.

De plus, en ce qui concerne les éclairages, si l'on avait mis une seule couleur, le résultat serait imprévu et pas forcément bon dans les conditions lumière naturelle / éclairage : dans un cas elle pourrait paraître flamboyante et dans l'autre très terne. La symbiose des 5 volumes de 5 couleurs différentes fonctionne bien et le dialogue entre ces volumes évolue selon le type de lumière.

De même pour les graphismes peints à la main sur une grande surface : il y avait une certaine interrogation, de

l'imprévu concernant l'agrandissement monumental des illustrations d'Hergé. Même si tout reste à l'échelle, ce que l'on imagine sur une grosse maquette n'a pas le même rendu que sur un mur de 10 à 20 mètres de haut... L'agrandissement démesuré apporte un caractère pictural au bâtiment, faisant référence à des grands peintres tels que Lichtenstein qu'Hergé appréciait particulièrement.



1. DE BURE Gilles. *Retranscription de l'interview de Christian de Portzamparc*. Janvier 2009. 40 minutes 25'.



*Volume rouge brique.
Graphisme géométrique, référence à un univers bâti.
Tiré de «Tintin en Amérique».*



*Volume jaune.
Graphisme : vague tirée de l'album «Les cigares du pharaon»,
oiseaux et mouettes issus de «Le crabe aux pinces d'or».*



*Volume vert forêt.
Graphisme : falaise de «L'île noire».*



*Volume bleu.
Uni, sans graphisme.*

PARCOURS SCÉNOGRAPHIQUE / MUSÉOGRAPHIQUE

Le découpage des espaces se fait grâce aux 4 grands volumes, 4 grands espaces muséographiques.

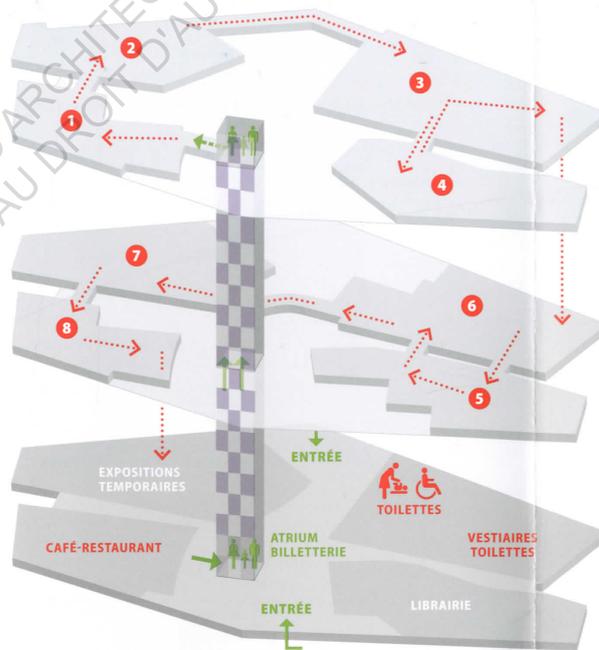
Joost Swarte est parti de cette forme architecturale de la brique creusée de Portzamparc car la division de l'exposition en volumes permet la création de différentes scènes dans l'exposition. Le découpage des espaces participe donc aussi à la scénographie: alterner les volumes d'exposition présentant le monde d'Hergé et les «pauses réelles» sur les passerelles pour passer d'un volume à l'autre. Une collaboration étroite entre architectes/scénariste/scénographe fut importante car le principe de la brique creusée permet la création de volumes avec des murs en biais, représentant tantôt une montagne s'élevant vers le ciel, tantôt une pyramide inversée. Une certaine souplesse concernant l'emplacement de ces volumes permettait leur adaptation au contenu de l'exposition: ces formes permettaient éventuellement d'étendre un certain espace qui en avait besoin, ou d'en réduire un autre.

L'idée du parcours découle du programme d'exposition présenté dans ces volumes. Les visiteurs empruntent tout d'abord la «fusée», cage d'ascenseur, pour monter

aux premiers espaces d'exposition pour redescendre au cours de leur visite. La visite est structurée par le parcours de la vie d'Hergé pour ensuite être orientée vers les aventures de Tintin le petit reporter.w

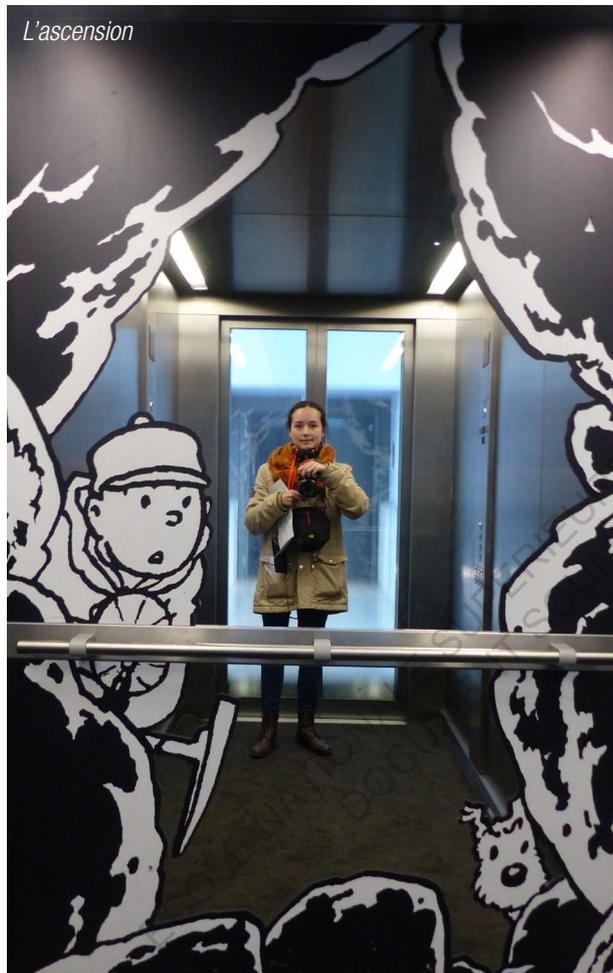
Parcours de visite

PLAN D'IMPLANTATION/SENS DE LA VISITE

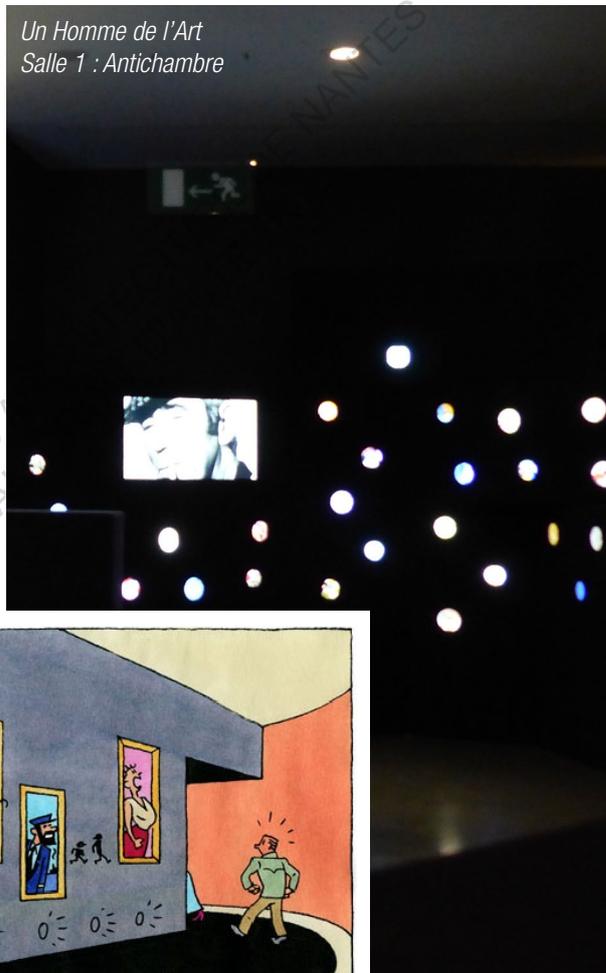




L'ascension



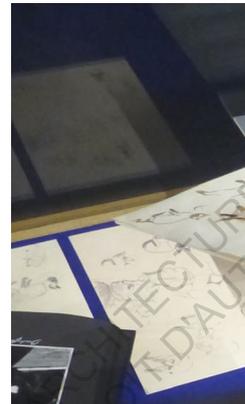
Un Homme de l'Art
Salle 1 : Antichambre

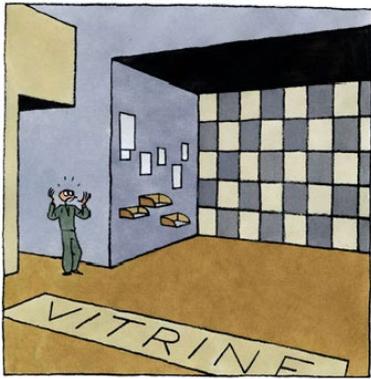


Accueillis par des chansons de Charles Trenet «Boum» et «Le soleil et la lune», de petits écrans diffusent les dessins des personnages d'Hergé : Tintin et ses acolytes, Quick et Flupke, Jo, Zette et Joko, Popol et Virginie... et les grands écrans font défiler des portraits d'Hergé.

Ensuite, une salle biographique nous présente les moments forts du parcours du maître de la ligne claire.

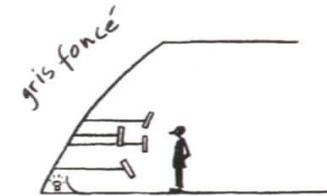
La première salle non séparée en deux zones. Les visiteurs entrent dans une forêt de piliers (séparés de ± 2 mètres entre eux). Dans chaque pilier, il sera intégré un petit écran. A voir à l'entrée de la salle, caché pour les visiteurs qui sont dans la zone "salle biographique".



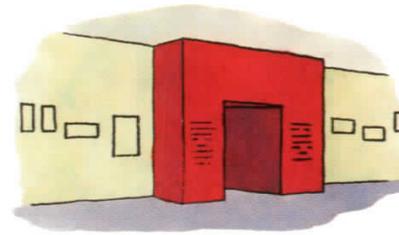


Exposition des dessins d'Hergé au premier plan,
photos de l'époque au second plan

Au son d'une musique des années 30 sortant d'un gramophone, on découvre les moments forts de la vie d'Hergé, au gré de ses dessins : Hergé scout, Hergé publicitaire, Hergé et Tintin.



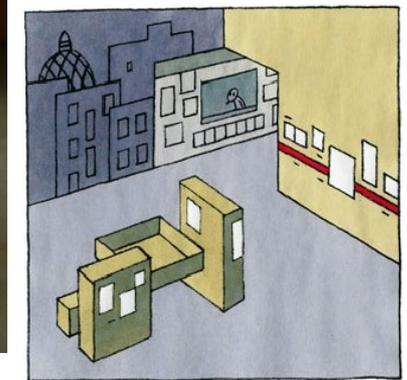
2^e niveau ↑ 1^{er} niveau
photos de des dessins
de Bruxelles d'Hergé
de l'époque,
en noir et blanc



• information écrite, autour de la porte

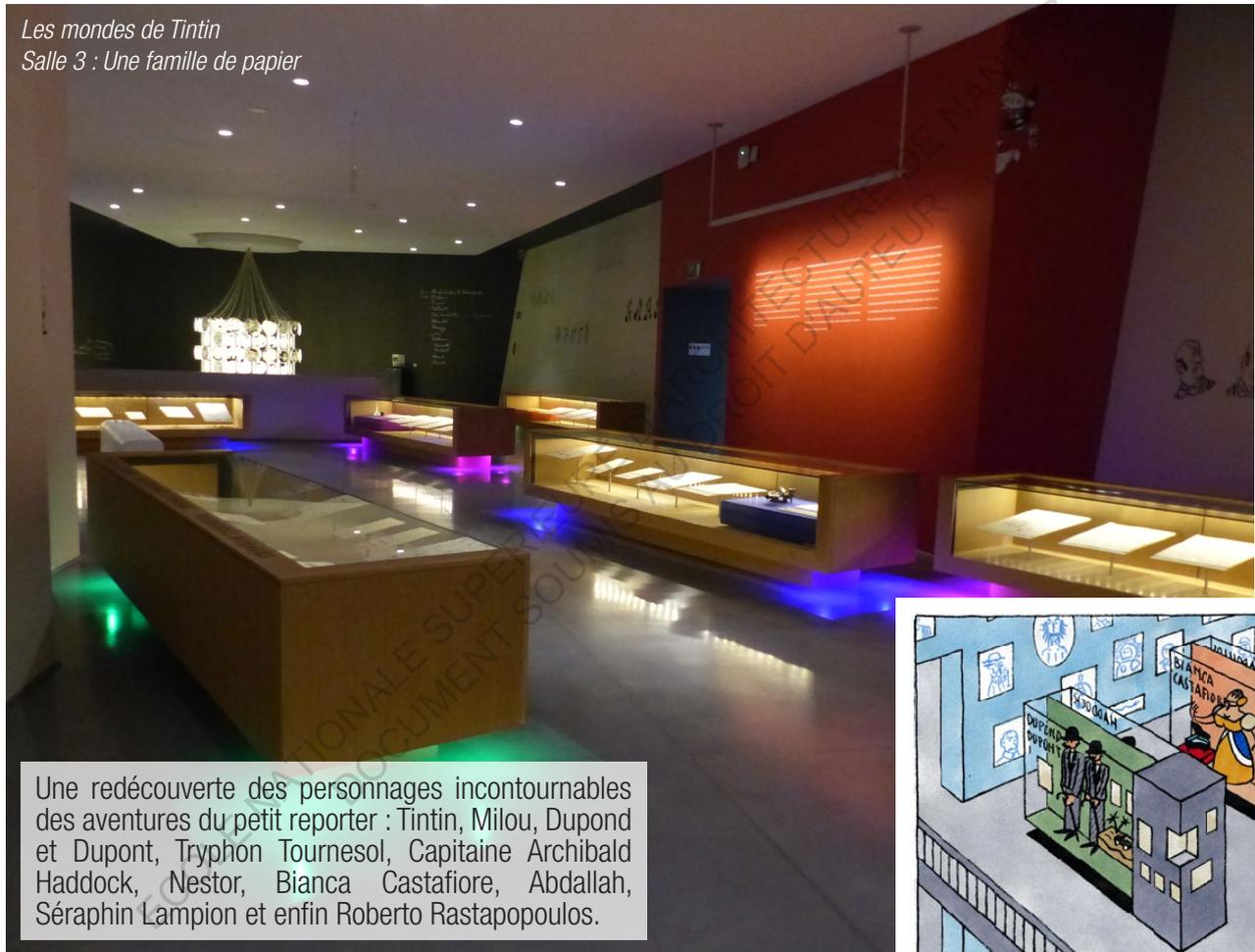


*Un Homme de l'Art
Salle 2 : Un homme d'images - Créations multiples*

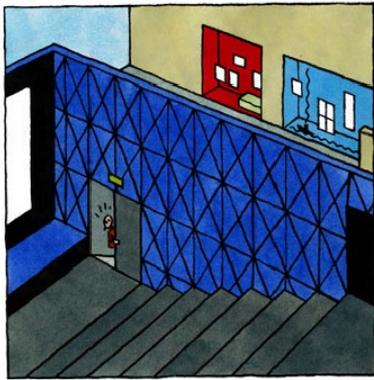


Les mondes de Tintin
Salle 3 : Une famille de papier

68 |



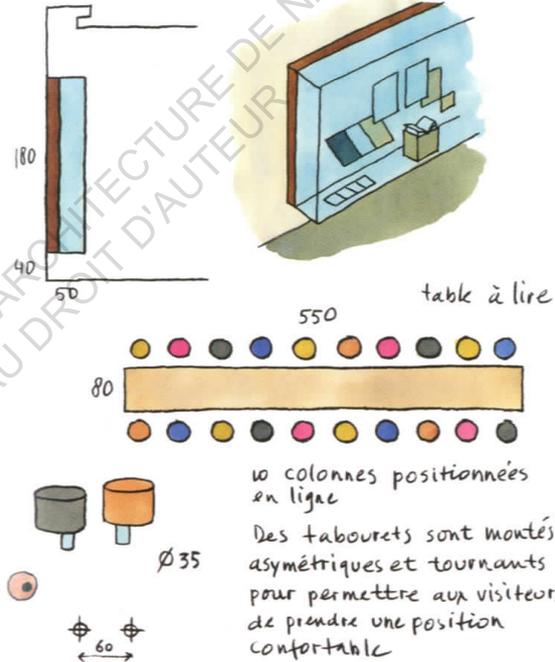
Une redécouverte des personnages incontournables des aventures du petit reporter : Tintin, Milou, Dupond et Dupont, Tryphon Tournesol, Capitaine Archibald Haddock, Nestor, Bianca Castafiore, Abdallah, Séraphin Lampion et enfin Roberto Rastapopoulos.



Les mondes de Tintin
Salle 4 : Cinéma !

⑤ LA SALLE DE CINÉMA

principe cellule album



Cette salle d'exposition retrace les actualités mondiales décrites dans les albums de Tintin, le petit reporter.

Dans son prolongement, les visiteurs peuvent prendre un siège dans la salle de cinéma et regarder un documentaire sur Hergé diffusé sur le grand écran.



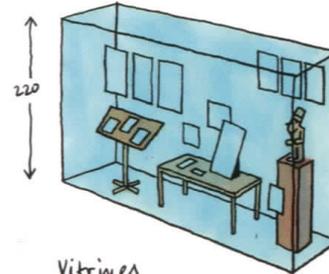
Une musique d'ailleurs nous transporte dans la salle des objets de voyages rapportés par Tintin au cours de ses aventures.

⑦ LE MUSÉE D'ETHNOGRAPHIE

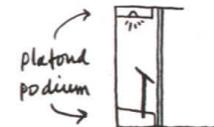


tapis rouge
tapis moutarde
carrelage orange

Sur les têtes des vitrines à côté du tapis moutarde des éléments d'ethnographie



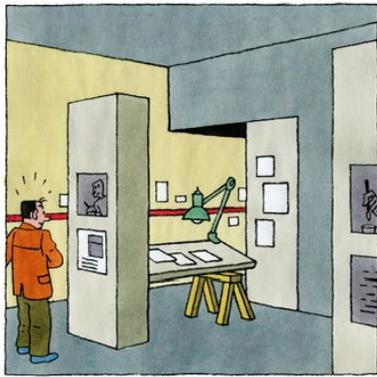
Vitrines
cellule d'album
cloche



Les mondes de Tintin
Salle 5 : Rêves de voyages - Le musée d'ethnographie





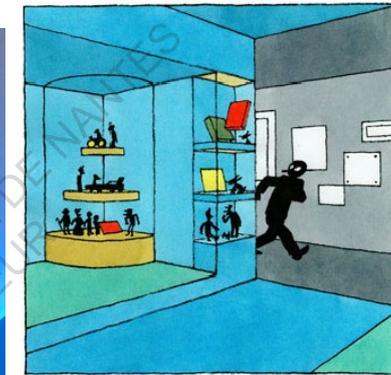


Hergé travailla pendant 21 ans, seul à sa table de dessin. Épuisé par le travail en solitaire, il crée les Studios Hergé et devient directeur artistique du Journal Tintin. Alors chef d'entreprise, Hergé guide son équipe dans l'illustration de la ligne claire.



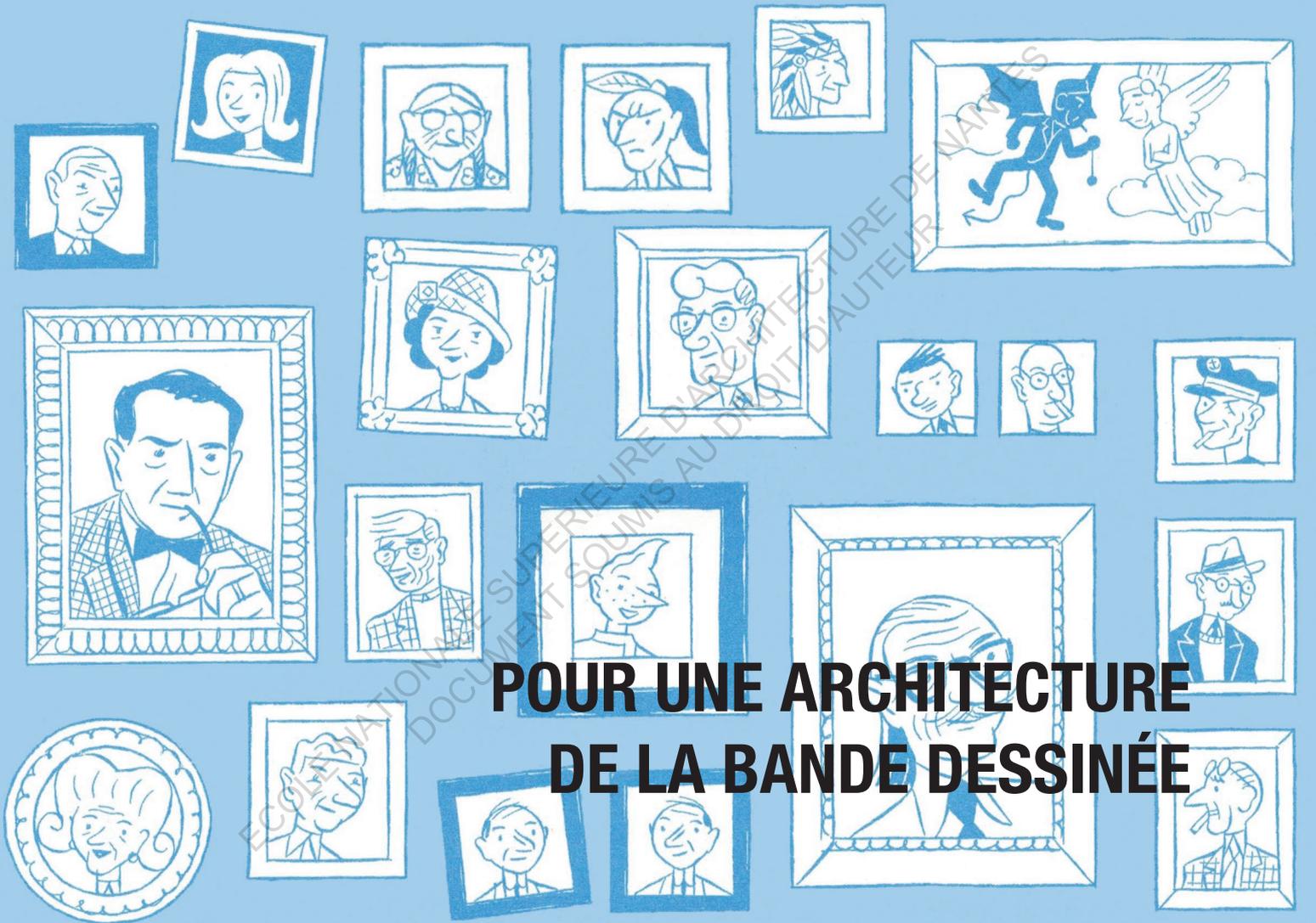
Un classique du XX^{ème} siècle
Salle 8 : La gloire d'Hergé

74 |



Outre les portraits d'Hergé sérigraphiés par Andy Warhol, l'exposition des plus belles planches de Georges Remi et des citations élogieuses de ses proches amis ou de sa famille nous rappellent que les grands artistes ne meurent jamais. Une chapelle ornée des 24 albums de Tintin glorifie le maître de la ligne claire.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR



**POUR UNE ARCHITECTURE
DE LA BANDE DESSINÉE**

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Comme le déclare Alban Lamy dans sa thèse, «l'architecture a les possibilités de concevoir toute une série de cadrages au sein d'un bâtiment»¹. Un cadre délimite un contexte : temps, espace, sujet.

Prenant la case en tant que forme artistique et architecturale issue de la bande dessinée, Portzamparc a créé sa propre histoire. Il a dessiné à sa façon une planche de BD sur les façades du musée Hergé. La fenêtre est cadre, elle devient case. Le découpage est rythmé, les vues sont encadrées, tel « un morceau d'une grande page dépliée avec des cases », « un hommage à la bande dessinée »².

78 |

On peut lire la bande dessinée que l'on observe à travers la fenêtre : une bande dessinée vivante, une bande dessinée réelle. Observer le temps qui passe, contempler les arbres dansant au gré des vents, suivre les nuages passant d'une case à la suivante et imaginer les dialogues des personnes se trouvant de l'autre côté du vitrage. Tout cela est mis en scène uniquement grâce au cadrage et à la forme de la fenêtre «en cases de BD».

1. LAMY Alban, THILLEUL Karine (directrice de thèse). *Roman d'architecture*. Thèse. Nancy : École nationale supérieure d'architecture de Nancy, 2017, 484 p.



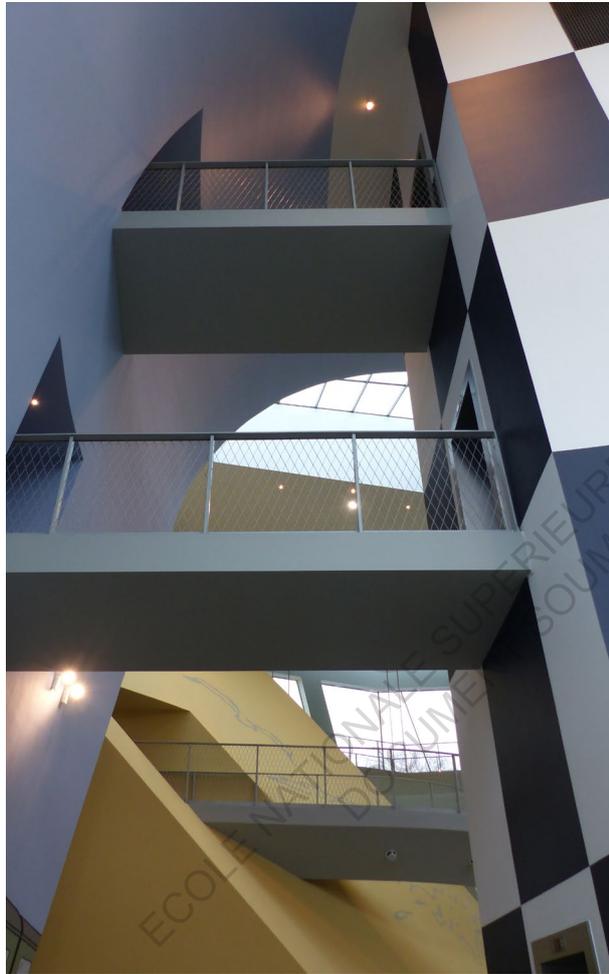
Hall d'entrée du musée Hergé

2. DE BURE Gilles. *Retranscription de l'interview de Christian de Portzamparc*. Janvier 2009. 40 minutes 25'.



Concept des baies vitrées pour le musée Hergé - Croquis de Christian de Portzamparc et image de synthèse





Le parcours d'exposition est une promenade dans l'architecture du musée.

En débutant la visite par l'élévation de l'ascenseur, on est ainsi transporté du réel vers le monde d'Hergé. L'ascension est une phase de transition.

Une fois arrivé au troisième et dernier étage du bâtiment, on se retrouve face au seuil de la porte qui symbolise ce passage d'un monde à l'autre, laissant une impression d'être projeté dans le temps et dans l'espace.

Nous sommes invités à entrer dans ce musée où les fenêtres et les portes sont en quelque sorte des cases de bande dessinée. Il suffit de traverser la case pour entrer dans l'univers d'Hergé, et rejoindre le monde de la narration en images.

Aux espaces « pleins » d'expositions, s'oppose les espaces « vides ». Il y a un « dedans » et un « dehors ». Entre ces deux entités : un cadre, un seuil, une porte. La faille, cet espace intermédiaire entre les volumes, est un retour à la réalité, une pause dans le parcours avec des échappées visuelles sur le monde réel qui nous entoure.

Faille creusée dans le bâtiment - Passerelles de franchissement

L'alternance d'espaces intérieurs d'expositions avec des passerelles « extérieures » donnant sur le vide, c'est comme une transition pour passer d'une case de BD à une autre. Transition permettant une respiration dans le récit afin de pouvoir continuer l'aventure. La narration se crée, chaque visiteur est maître du déroulement de sa visite du musée.

A l'intérieur des salles d'expositions, la présence de certains murs ou de meubles d'exposition cadrent notre vue. Lorsqu'une échappée visuelle se présente, nous nous dirigeons spontanément vers ces espaces en vue. Et si, au contraire, quelque chose bloque notre point de fuite, nous allons indéniablement diriger notre regard vers un autre espace, une autre direction, un nouvel objectif à atteindre. Le parcours se crée ainsi, presque instinctivement.

A noter que certaines parois sont en biais pour renforcer l'impression d'être projeté dans un autre monde, coupé du réel : l'univers de la bande dessinée.



Passerelle et cadrages



*Musée Hergé - Brique creusée
Volumes, faille et passerelles*

Le choix du musée Hergé de ne pas avoir de salles d'expositions « immersives » comme à Cheverny, peut être regrettable, selon moi. Les visiteurs ne sont pas invités à se retrouver au cœur de la bande dessinée, ils restent spectateurs des aventures du petit reporter écrites par Hergé.

Alors qu'au Château de Cheverny, plongés dans les décors de Tintin, les visiteurs jouent leur propre rôle et leur propre histoire qui se déroule au fil de la visite. Chaque salle correspond, de par son décor, à une case, une scène de bande dessinée. La bande dessinée en 3 dimensions devient réalité.

La politique de Cheverny est aussi de proposer à un jeune public la découverte du Château et de l'exposition « Les Secrets de Moulinsart ». Dans ce cas, l'immersion est une forme de narration vivante, de théâtre dans lequel les enfants peuvent s'improviser dans le rôle de Tintin ou Haddock, ce qui n'est pas le cas au Musée Hergé de Louvain-la-Neuve. Par conséquent, le parcours immersif de Cheverny est plus ludique et plus interactif puisque les visiteurs sont acteurs de leurs propres aventures.

Quant au musée Hergé, il propose non seulement une référence à Tintin, mais également une vision complète de l'œuvre d'Hergé.



*Cheverny, «Les secrets de Moulinsart»
Immersion dans la chambre de Tintin*

On s'aperçoit alors que les formes de narration dans l'architecture sont multiples.

Le cadre est un outil architectural du récit : il est un contenant. «Le cadrage est l'encapsulation du temps»¹.

Le parcours que le visiteur peut s'inventer dans l'architecture est propre à chacun : avancer, revenir sur ses pas, virer à gauche, tourner à droite, franchir un seuil... Il lui permet de passer d'une case à l'autre et de construire sa propre histoire en bande dessinée.

Une autre forme de narration qu'est l'immersion, relève moins de l'architecture que de la scénographie qui met en scène des objets et des décors. Mais elle permet tout autant au visiteur de construire un récit que de se plonger dans l'univers de Tintin.

Dès le début de sa conception, la narration est au cœur du projet du musée Hergé, l'une des finalités étant de lier bande dessinée et architecture. La bande dessinée est une représentation imagée d'histoires et de dialogues. L'architecture est un espace habité, un lieu de vie, vivant grâce aux personnes qui l'habitent. Le temps d'une visite, l'architecture et la bande dessinée se rejoignent, se lient, interagissent. C'est alors que le musée s'anime.

Le musée Hergé de Louvain-la-Neuve est une architecture narrative qui participe à la mise en lumière du 9^{ème} Art. Le musée Hergé est une histoire à lui tout seul. Toute l'architecture a été conçue et étudiée pour nous la raconter. C'est un musée manifeste, pour une architecture de la bande dessinée.

1. LAMY Alban, THILLEUL Karine (directrice de thèse). *Roman d'architecture*. Thèse. Nancy : École nationale supérieure d'architecture de Nancy, 2017, 484 p.



HERGE

UNIVERSITÉ DE NANTES

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

BIBLIOGRAPHIE

ARCHITECTURE NARRATIVE

LAMY Alban, THILLEUL Karine (directrice de thèse). *Roman d'architecture*. Thèse. Nancy : École nationale supérieure d'architecture de Nancy, 2017, 484 p.

BANDE DESSINÉE

FILIPPINI Henri et al. *Histoire de la bande dessinée en France et en Belgique : des origines à nos jours*. Grenoble : Glénat, 1979, 162 p.

EXPOSITIONS TINTIN

CHEVERNY - *Plaquette de visite - Les secrets de Moulinsart - Français*. Bruxelles : éditions La Croix de l'Aigle SA, 2017.

LEBAS Anne, GIRAUD Jean-Luc (directeur d'études). *Tintin, Haddock et les bateaux : un air de scénographie*. Nantes : Ecole nationale supérieure d'architecture de Nantes, 2000, 97 p.

LEBAS Anne. *Exposition Mille Sabords !* Nantes : Ecole d'architecture de Nantes, 2001, 65 p.

MURGALE, Jean-Claude. *T comme Tintin*. Revue *Place publique*. Janvier-Février 2009, n°13. Pages 70-71.

HERGÉ

BOCQUET José-Louis, FROMENTAL Jean-Luc, STANISLAS. *Les aventures d'Hergé*. Première édition avec la présente couverture. Palaiseau : Dargaud, 2017, 121 p.

MUSÉE HERGÉ

GOVIGNON Brigitte, PLATTEAU Didier. *Musée Hergé*. Bruxelles : éd. Moulinsart + éd. De la Martinière, 2013, 479 p.

MARICQ Dominique, PLATTEAU Didier. *Musée Hergé - Guide Français*. Bruxelles : éditions Moulinsart, 2009, 79 p.

MUSÉE HERGÉ - Plaquette de visite - Français. Bruxelles : éditions La Croix de l'Aigle SA, 2017.

PORTZAMPARC Christian de. *Musée Hergé - Making of*. Bruxelles : éditions Moulinsart, 2011, 121 p.

PORTZAMPARC

PORTZAMPARC Christian de. *Christian de Portzamparc : les dessins et les jours*. Paris : Somogy, 2016, 539 p.

DOCUMENTS AUDIOVISUELS

NANCY Hugues. Hergé à l'ombre de Tintin [vidéo]. ARTE france / GEDEON programmes / MOULINSART SA / Rmn-Grand Palais / RTBF, 2016. 81 minutes.

PEETERS Benoît. *1/8 : Töpffer et la naissance de la bande dessinée* [vidéo en ligne], série *La révolution des images, 1830-1914*. YOUTUBE, 9/12/2016. 101 minutes. Disponible sur <https://www.youtube.com/watch?v=Z4sMkpyig9o> [consulté le 10 mai 2019]

88 |

PEETERS Benoît. *1/10 : Naissances - Renaissances - Reconnaissances* [vidéo en ligne], série *Pour une histoire de la bande dessinée*. YOUTUBE, 7/10/2017. 101 minutes. Disponible sur https://www.youtube.com/watch?v=JF-u9EXz3UI&list=PL5HB_ZfTVnanwlpbTgp96SgHLo5uF8Esc [consulté le 10 mai 2019]

PEETERS Benoît. *2/10 : La bande dessinée en France, de Gustave Doré à Paul Gillon*. [vidéo en ligne], série *Pour une histoire de la bande dessinée*. YOUTUBE, 7/10/2017. 91 minutes. Disponible sur https://www.youtube.com/watch?v=-NJveX_3k_Y&list=PL5HB_ZfTVnanwlpbTgp96SgHLo5uF8Esc

[ZfTVnanwlpbTgp96SgHLo5uF8Esc&index=2](https://www.youtube.com/watch?v=ZfTVnanwlpbTgp96SgHLo5uF8Esc&index=2) [consulté le 10 mai 2019]

PEETERS Benoît. *4/10 : Le moment belge. De Hergé à Yves Chaland* [vidéo en ligne], série *Pour une histoire de la bande dessinée*. YOUTUBE, 7/10/2017. 98 minutes. Disponible sur https://www.youtube.com/watch?v=ZKZM8QtnsI0&list=PL5HB_ZfTVnanwlpbTgp96SgHLo5uF8Esc&index=4 [consulté le 10 mai 2019]

PEETERS Benoît. *8/10 : À la croisée des arts* [vidéo en ligne], série *Pour une histoire de la bande dessinée*. YOUTUBE, 7/10/2017. 99 minutes. Disponible sur https://www.youtube.com/watch?v=SL1ddY_02Fg&list=PL5HB_ZfTVnanwlpbTgp96SgHLo5uF8Esc&index=8 [consulté le 10 mai 2019]

PEETERS Benoît. *10/10 : Réinventer la BD. De Martin Vaughn-James à Chris Ware* [vidéo en ligne], série *Pour une histoire de la bande dessinée*. YOUTUBE, 7/10/2017. 100 minutes. Disponible sur https://www.youtube.com/watch?v=YQK2J0fDZiU&list=PL5HB_ZfTVnanwlpbTgp96SgHLo5uF8Esc&index=10 [consulté le 10 mai 2019]

PAGES WEB

Musée de la bande dessinée d'Angoulême [en ligne], Cité internationale de la bande dessinée et de l'image. 2016. Disponible sur : <http://www.citebd.org/> [consulté le 1^{er} juin 2019]

Centre Belge de la Bande Dessinée [en ligne], Centre Belge de la Bande Dessinée - Musée Bruxelles. 2019. Disponible sur : <https://www.cbbd.be/fr/accueil> [consulté le 1^{er} juin 2019]

Musée Hergé [en ligne], Studios Moulinsart. 2019. Disponible sur : <https://museeherge.com/fr> [consulté le 1^{er} juin 2019]

Musée Hergé [en ligne], Atelier Christian de Portzamparc. Disponible sur : <http://www.christiandeportzamparc.com/fr/projects/museeherge/> [consulté le 1^{er} juin 2019]

Site officiel de Tintin [en ligne], Studios Moulinsart. Disponible sur : <http://fr.tintin.com/> [consulté le 1^{er} juin 2019]

Tintin à Saint-Nazaire [en ligne], Saint-Nazaire Tourisme et Patrimoine. Disponible sur : <http://fr.tintin.com/> [consulté le 1^{er} juin 2019]

Tintin à Cheverny [en ligne], Château de Cheverny. Disponible sur : <https://chateau-cheverny.fr/les-secrets-de-moulinsart.html> [consulté le 1^{er} juin 2019]



CRÉDITS ICONOGRAPHIQUES

COUVERTURE

PORTZAMPARC Christian de. *Musée Hergé* [image de synthèse]. Publié dans PORTZAMPARC Christian de. *Musée Hergé - Making of*. Bruxelles : éditions Moulinsart, 2011, 121 p.

DEUXIÈME ET TROISIÈME DE COUVERTURE

HERGÉ. Le mur de Tintin [illustration]. 2^{ème} et 3^{ème} de couverture. Extrait de HERGÉ *Objectif Lune*. Première édition 1953. Paris : Casterman, 2007, 62 p.

STANISLAS. *Le mur biographique d'Hergé* [illustration]. 2^{ème} et 3^{ème} de couverture. Extrait de BOCQUET José-Louis, FROMENTAL Jean-Luc, STANISLAS. *Les aventures d'Hergé*. Première édition avec la présente couverture. Palaiseau : Dargaud, 2017, 121 p.

PAGE 5

Tintin et Milou [en ligne]. Disponible sur <https://www.franceculture.fr/emissions/fictions-le-feuilleton/les-cigares-du-pharaon-15-les-aventures-de-tintin> [consulté le 1 juin 2019]

PAGE 9

A. *Lascaux IV* [en ligne]. Disponible sur <https://www.lascaux.fr/fr/contenu/36-histoire-de-lascaux> [consulté le 1 juin 2019]

B. KNIFFKE Henri. *Bas-relief, L'Égypte ancienne - Kamak et Louxor* [en ligne]. Disponible sur <http://www.crdp-strasbourg.fr/main2/albums/egypte03/index.php?img=21&parent=1#fr> [consulté le 1 juin 2019]

C. *Colonne Trajane* [en ligne]. Disponible sur <http://www.rome-passion.com/photos/piazzavenezia/colonne-trajan-2.jpg> [consulté le 1 juin 2019]

D. *Vitrail de la Parabole du Bon Samaritain, Cathédrale de Chartres* [en ligne]. Disponible sur <https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/f/f8/Chartres - Vitrail de la Parabole du bon samaritain-2.jpg> [consulté le 1 juin 2019]

E. *Tapiserie de Bayeux* [en ligne]. Disponible sur <https://www.bayeuxmuseum.com/wp-content/uploads/2018/10/Bayeux-Tapisserie-de-Bayeux-4542-BayeuxMuseum.jpg> [consulté le 1 juin 2019]

PAGE 11

Le Crabe aux pinces d'or [en ligne]. Disponible sur https://www.museeherge.com/content/Interview_Portzamparc.mp3 [consulté le 1 juin 2019]

PAGE 14

Image d'Epinal [en ligne]. Disponible sur <http://unevieabordeaux.over-blog.com/2014/03/epinal-vosges.html> [consulté le 1 juin 2019]

L'histoire de Monsieur Jabot [en ligne]. Disponible sur <http://artsequentiel.fr/benoit-peeters-question-pour-une-histoire-naissances-renaissances-reconnaisances> [consulté le 1 juin 2019]

PAGE 15

Little Nemo in Slumberland - Winsor Mc Kay [en ligne]. Disponible sur <https://comicbookfan.wordpress.com/tag/little-nemo-in-slumberland/> [consulté le 1 juin 2019]

PAGE 16

The Yellow Kid and his new Phonograph [en ligne]. Disponible sur <http://artsequentiel.fr/benoit-peeters-question-pour-une-histoire-naissances-renaissances-reconnaisances> [consulté le 1 juin 2019]

PAGE 17

Zig et Puce au XX^e siècle (1934) [en ligne]. Disponible sur https://artofedc.blogspot.com/2012_01_01_archive.html [consulté le 1 juin 2019]

PAGE 18

HERGÉ. *Copyright Hergé / Moulinsart* [dessin]. Publié p.120 dans PORTZAMPARC Christian de. *Musée Hergé - Making of*. Bruxelles : éditions Moulinsart, 2011, 121 p.

PAGE 19

STANISLAS. *Germaine Kieckens, Hergé, Norbert Wallez (Generation T. Den*

svenska Tintinföreningen, 2014) [illustration]. Annexe p.97. Extrait de BOCQUET José-Louis, FROMENTAL Jean-Luc, STANISLAS. *Les aventures d'Hergé*. Première édition avec la présente couverture. Palaiseau : Dargaud, 2017, 121 p.

PAGE 21

STANISLAS. *Le mur biographique d'Hergé* [illustration]. 2^{ème} et 3^{ème} de couverture. Extrait de BOCQUET José-Louis, FROMENTAL Jean-Luc, STANISLAS. *Les aventures d'Hergé*. Première édition avec la présente couverture. Palaiseau : Dargaud, 2017, 121 p.

PAGE 23

Affiche du premier festival COMICS, 1965, Bordighera [en ligne]. Disponible sur <https://www.fumettologica.it/2014/03/la-passione-di-alain-resnais-per-il-fumetto-in-27-tappe/8/> [consulté le 1 juin 2019]

PAGE 24

Bande dessinée et figuration narrative [en ligne]. Disponible sur <https://www.pinterest.fr/pin/495818240217317565/?lp=true> [consulté le 1 juin 2019]

PAGE 25

Festival d'Angoulême 1974, Hugo Pratt [en ligne]. Disponible sur <http://artsequentiel.fr/benoit-peeters-question-pour-une-histoire-naissances-renaiissances-reconnaissances> [consulté le 1 juin 2019]

PAGE 27

Centre Pompidou - Hergé [en ligne]. Disponible sur https://www.bedetheque.com/media/ParaBD/ParaBD_1_59219.jpg [consulté le 1 juin 2019]

Grand Palais - Hergé - 2016 [en ligne]. Disponible sur https://reservation.parisinfo.com/il4-offre_i312-exposition-herge-au-grand-palais.aspx [consulté le 1 juin 2019]

PAGE 29

Tintin à Saint-Nazaire [en ligne]. Saint-Nazaire Renversante. Album Photo Facebook, 2011. Disponible sur <https://www.facebook.com/media/> [consulté le 1 juin 2019]

PAGE 30

Affiche «Moulinsart», 1998 [en ligne]. Disponible sur https://www.lamarquezone.fr/tintin-moulinsart-image-offset-xml-260_302-3367.html [consulté le 1 juin 2019]

PAGE 31

Affiche réalisée par Bob de Moor pour le château de Cheverny [en ligne]. Disponible sur <https://i.pinimg.com/originals/fe/a0/d9/fea0d9fe5e1ed43b7bc5705598927b91.jpg> [consulté le 1 juin 2019]

PAGE 36-37

PORTZAMPARC Christian de. *Musée Hergé* [image de synthèse]. Publié p.43 dans PORTZAMPARC Christian de. *Musée Hergé - Making of*. Bruxelles : éditions Moulinsart, 2011, 121 p.

PAGE 39

STANISLAS. *Le mur biographique d'Hergé* [illustration]. 2^{ème} et 3^{ème} de couverture. Extrait de BOCQUET José-Louis, FROMENTAL Jean-Luc, STANISLAS. *Les aventures d'Hergé*. Première édition avec la présente couverture. Palaiseau : Dargaud, 2017, 121 p.

PAGE 40

STANISLAS. *1956 - La rencontre* [illustration]. p.42. Extrait de BOCQUET José-Louis, FROMENTAL Jean-Luc, STANISLAS. *Les aventures d'Hergé*. Première édition avec la présente couverture. Palaiseau : Dargaud, 2017, 121 p.

PAGE 41

STANISLAS. *1977 - Vive les mariés* [illustration]. p.62. Extrait de BOCQUET José-Louis, FROMENTAL Jean-Luc, STANISLAS. *Les aventures d'Hergé*. Première édition avec la présente couverture. Palaiseau : Dargaud, 2017, 121 p.

BELGA. *Fanny Rodwell* [en ligne]. LaLibre.be, 4/11/2016. Disponible sur <https://o3.llb.be/image/thumb/581cc948cd70fb896a64e2e2.jpg> [consulté le 1 juin 2019]

PAGE 42

BOREL Nicholas. *Christian de Portzamparc* [en ligne]. Disponible sur <http://www.christiandeporzamparc.com/fr/portrait/> [consulté le 1 juin 2019]

PAGE 44

SWARTE Joost. *Joost Swarte et sa plume* [en ligne]. Disponible sur <https://www.itnicethat.com/features/joost-swarte-illustration-new-yorker-131117> [consulté le 1 juin 2019]

Joost Swarte [en ligne]. Disponible sur <https://www.comicon.it/joost-swarte/> [consulté le 1 juin 2019]

PAGE 46

PORTZAMPARC Christian de. Site du *Musée Hergé* [image de synthèse]. Publié p.12 dans PORTZAMPARC Christian de. *Musée Hergé - Making of*. Bruxelles : éditions Moulinsart, 2011, 121 p.

PAGE 47

PORTZAMPARC Christian de. Site du *Musée Hergé* [image de synthèse]. Publié p.30 dans PORTZAMPARC Christian de. *Musée Hergé - Making of*. Bruxelles : éditions Moulinsart, 2011, 121 p.

PORTZAMPARC Christian de. Site du *Musée Hergé* [image de synthèse]. Publié p.84 dans PORTZAMPARC Christian de. *Musée Hergé - Making of*. Bruxelles : éditions Moulinsart, 2011, 121 p.

PAGE 48

PORTZAMPARC Christian de. *Musée Hergé - Programme* [croquis]. Publié p.25 dans PORTZAMPARC Christian de. *Musée Hergé - Making of*. Bruxelles : éditions Moulinsart, 2011, 121 p.

PAGE 49

SWARTE Joost. *Scénario d'exposition mis au point par Joost Swarte en 2003* [croquis]. Publié p.21 dans PORTZAMPARC Christian de. *Musée Hergé - Making of*. Bruxelles : éditions Moulinsart, 2011, 121 p.

Restaurant Le petit vingtième [en ligne]. Disponible sur <https://www.museeherge.com/fr/infos/restaurant> [consulté le 1 juin 2019]

PAGE 50

PORTZAMPARC Christian de. *Briques creusées en 1962 à Rennes* [croquis]. Publié dans PORTZAMPARC Christian de. *Christian de Portzamparc : les dessins et les jours*. Paris : Somogy, 2016, 539 p.

PAGE 53

PORTZAMPARC Christian de. *Musée Hergé - Volumes* [photographie]. Publié p.109 dans PORTZAMPARC Christian de. *Musée Hergé - Making of*. Bruxelles : éditions Moulinsart, 2011, 121 p.

PAGE 60

Plan d'implantation - Sens de la visite [schéma]. Publié dans MUSÉE HERGÉ - *Plaque de visite - Français*. Bruxelles : éditions La Croix de l'Aigle SA, 2017.

PAGE 62

SWARTE Joost. *Antichambre* [croquis]. 2009. Publié dans PORTZAMPARC Christian de. *Musée Hergé - Making of*. Bruxelles : éditions Moulinsart, 2011, 121 p.

PAGE 63

SWARTE Joost. *Musée Hergé - Forêt* [croquis]. Publié p.12 dans MARICQ Dominique. *Musée Hergé - Guide Français*. Bruxelles : éditions Moulinsart, 2009, 79 p.

SWARTE Joost. *Un homme de l'art - Le parcours d'une vie* [croquis]. 2009 Publié dans PORTZAMPARC Christian de. *Musée Hergé - Making of*. Bruxelles : éditions Moulinsart, 2011, 121 p.

PAGE 64

SWARTE Joost. *Un homme de l'art - Un homme d'images* [croquis]. 2009 Publié dans PORTZAMPARC Christian de. *Musée Hergé - Making of*. Bruxelles : éditions Moulinsart, 2011, 121 p.

SWARTE Joost. *Musée Hergé - Les créations multiples* [croquis]. Publié p.12 dans MARICQ Dominique. *Musée Hergé - Guide Français*. Bruxelles : éditions Moulinsart, 2009, 79 p.

PAGE 65

SWARTE Joost. *Un homme de l'art - Des créations multiples* [croquis]. 2009 Publié dans PORTZAMPARC Christian de. *Musée Hergé - Making of*. Bruxelles : éditions Moulinsart, 2011, 121 p.

PAGE 66

SWARTE Joost. *Les mondes de Tintin - Les personnages* [croquis]. 2009 Publié dans PORTZAMPARC Christian de. *Musée Hergé - Making of*. Bruxelles : éditions Moulinsart, 2011, 121 p.

PAGE 67

SWARTE Joost. *Les mondes de Tintin - Le cinéma* [croquis]. 2009 Publié dans PORTZAMPARC Christian de. *Musée Hergé - Making of*. Bruxelles : éditions Moulinsart, 2011, 121 p.

SWARTE Joost. *Musée Hergé - La salle de cinéma* [croquis]. Publié p.13 dans MARICQ Dominique. *Musée Hergé - Guide Français*. Bruxelles : éditions Moulinsart, 2009, 79 p.

PAGE 68

SWARTE Joost. *Musée Hergé - Le musée d'ethnographie* [croquis]. Publié p.13 dans MARICQ Dominique. *Musée Hergé - Guide Français*. Bruxelles : éditions Moulinsart, 2009, 79 p.

PAGE 69

SWARTE Joost. *Les mondes de Tintin - Le musée d'ethnographie* [croquis]. 2009 Publié dans PORTZAMPARC Christian de. *Musée Hergé - Making of*. Bruxelles : éditions Moulinsart, 2011, 121 p.

PAGE 70

SWARTE Joost. *Un classique du XX^{ème} siècle - Le laboratoire* [croquis]. 2009 Publié dans PORTZAMPARC Christian de. *Musée Hergé - Making of*. Bruxelles : éditions Moulinsart, 2011, 121 p.

PAGE 71

SWARTE Joost. *Un classique du XX^{ème} siècle - Hergé, le patron* [croquis]. 2009 Publié dans PORTZAMPARC Christian de. *Musée Hergé - Making of*. Bruxelles : éditions Moulinsart, 2011, 121 p.

PAGE 72

SWARTE Joost. *Un classique du XX^{ème} siècle - Le cabinet des dessins* [croquis]. 2009 Publié dans PORTZAMPARC Christian de. *Musée Hergé - Making of*. Bruxelles : éditions Moulinsart, 2011, 121 p.

SWARTE Joost. *Un classique du XX^{ème} siècle - La gloire d'Hergé* [croquis]. 2009 Publié dans PORTZAMPARC Christian de. *Musée Hergé - Making of*. Bruxelles : éditions Moulinsart, 2011, 121 p.

PAGE 75

STANISLAS. *Le mur biographique d'Hergé* [illustration]. 2^{ème} et 3^{ème} de couverture. Extrait de BOCQUET José-Louis, FROMENTAL Jean-Luc, STANISLAS. *Les aventures d'Hergé*. Première édition avec la présente couverture. Palaiseau : Dargaud, 2017, 121 p.

PAGE 77

PORTZAMPARC Christian de. *Musée Hergé - Concept des baies vitrées* [croquis]. Publié p.8, 15, 30, 35 dans PORTZAMPARC Christian de. *Musée Hergé - Making of*. Bruxelles : éditions Moulinsart, 2011, 121 p.

PORTZAMPARC Christian de. *Musée Hergé - Concept des baies vitrées* [croquis]. Publié en couverture de MARICQ Dominique, PLATTEAU Didier. *Musée Hergé - Guide Français*. Bruxelles : éditions Moulinsart, 2009, 79 p.

PAGE 87

STANISLAS. *Couverture pour «Tintin. Bibliographie d'un mythe» d'Oliver Roche et Dominique Cerebeldaud (Les impressions nouvelles, 2014)* [illustration]. Annexe p.92. Extrait de BOCQUET José-Louis, FROMENTAL Jean-Luc, STANISLAS. *Les aventures d'Hergé*. Première édition avec la présente couverture. Palaiseau : Dargaud, 2017, 121 p.

PAGE 93

HERGÉ. *Buildings* [dessin]. Publié p.120 dans PORTZAMPARC Christian de. *Musée Hergé - Making of*. Bruxelles : éditions Moulinsart, 2011, 121 p.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

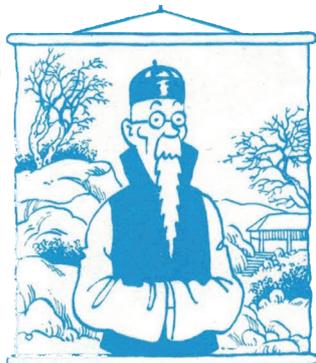
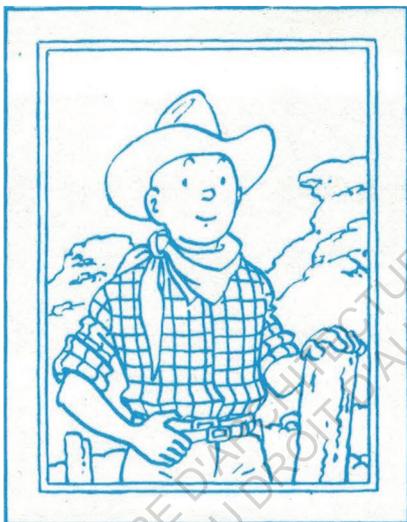
REMERCIEMENTS

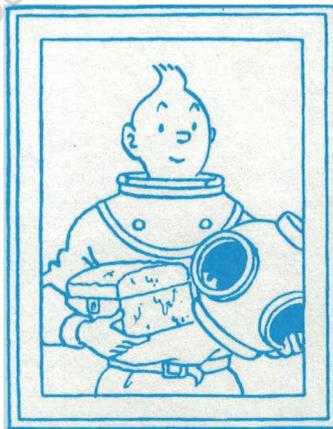
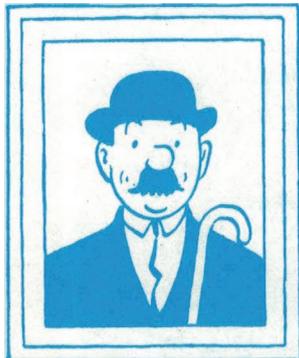
Je tiens à remercier Jean-Marie Beslou, pour m'avoir permis de travailler sur ce sujet qui correspondait à mes aspirations.

Je remercie aussi Agathe, pour m'avoir hébergée lors de mon séjour à Bruxelles.

Je remercie enfin mes parents pour m'avoir soutenue tout au long de l'écriture de mon mémoire.







ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

